

# SUPER ESPÈCES

DES HAUTS-DE-FRANCE  
CONTÉES PAR LES ENFANTS

DESSIN : ANATOLE BLONDIAUX

SCÉNARIOS : ÉCOLES LAURÉATES DU CONCOURS  
SUPER ESPÈCES



ABIX  
2023

# **SUPER ESPÈCES**

**DES HAUTS-DE-FRANCE  
CONTÉES PAR LES ENFANTS**

**DESSIN :** ANATOLE BLONDIAUX

**SCÉNARIOS :** LES ENFANTS DE 16 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES  
ET 1 CENTRE SOCIO-CULTUREL  
LAURÉATS DU CONCOURS SUPER ESPÈCES

## ÉDITO

*Le temps d'une année, les enfants des Hauts-de-France se sont intéressés à la faune et la flore de notre région. À travers cette bande dessinée, nos jeunes auteurs et autrices ont imaginé puis illustré les moments de vie de quelques espèces choisies. Ils nous partagent ainsi leurs découvertes, leurs observations, leur émerveillement et leur joie face à la richesse des milieux et des espèces qui les environnent parfois jusque dans la cour de leur école.*

*Accompagnés par des spécialistes, venus répondre à leurs nombreuses interrogations, les enfants nous invitent à mieux connaître la biodiversité que nous côtoyons et à prendre conscience de sa fragilité.*

*À leurs côtés, je vous invite à découvrir ces « super espèces » aux modes de vie fascinants. Agrémenté de fiches thématiques régionales, cet ouvrage vous dévoile quelques secrets de la nature, vus par nos enfants.*

*Bonne lecture.*

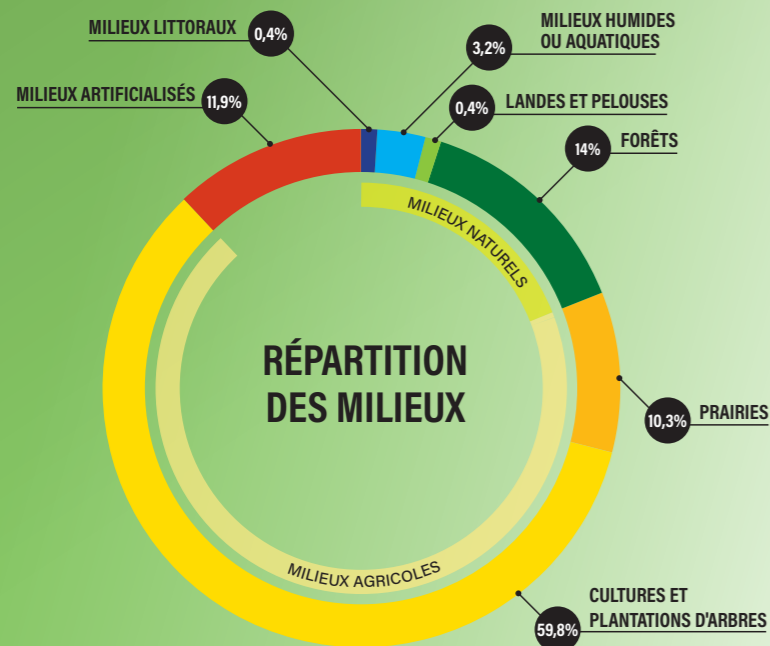
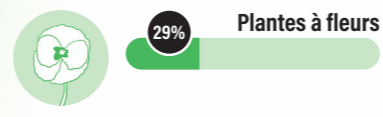
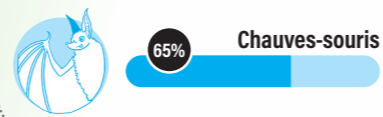
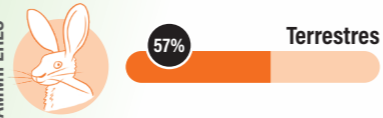
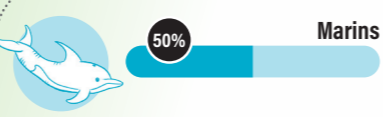
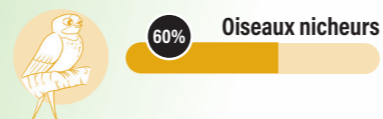
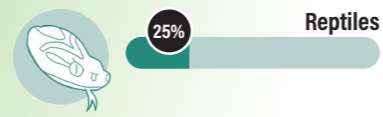
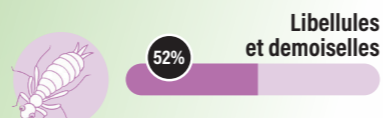
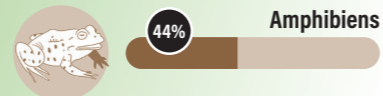
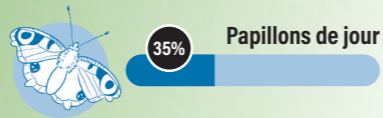


**Julien Labit**  
Directeur Régional de l'Environnement,  
de l'Aménagement et du Logement  
Hauts-de-France

# SI LES SUPER ESPÈCES ÉTAIENT COMPTÉES EN HAUTS-DE-FRANCE



**PART D'ESPÈCES PRÉSENTES EN HAUTS-DE-FRANCE PAR RAPPORT À LA FRANCE MÉTROPOLITAINE**



## AVANT-PROPOS

Suite à la création de la bande dessinée *Super espèces*, la vie extraordinaire d'espèces des Hauts-de-France, déclinée en une exposition, auprès du jeune public en juillet 2021, le Service Eau et Nature de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du logement Hauts-de-France et l'association Ombelliscience, ont lancé en 2023 un concours pour que les enfants deviennent auteurs et autrices de scénarios de la bande dessinée *Super Espèces*.

Ce concours s'est adressé aux enfants des Hauts-de-France, âgés de 8 à 12 ans, qui aiment la nature, raconter des histoires, dessiner et qui souhaitent, avec leur classe, leur centre socioculturel, leur bibliothèque, etc, devenir auteurs et autrices d'une bande dessinée sur la biodiversité régionale.

Dans chaque projet, les enfants ont présenté l'histoire d'une espèce des Hauts-de-France de leur choix à travers un scénario, ils ont dessiné cette histoire sous la forme d'un storyboard et ont réalisé la fiche scientifique pour fournir des informations à travers leurs recherches d'apprentis naturalistes.


























De ce travail, 25 projets ont été retenus par le Jury Super Espèces, faisant de 17 établissements en Hauts-de-France, les lauréats de ce concours.

Pour aboutir à cette bande dessinée que vous découvrez, les enfants ont fait la rencontre de naturalistes et de l'illustrateur, Anatole Blondiaux, lors d'ateliers pédagogiques autour de leurs projets. À l'occasion de ces ateliers, les enfants ont appris à dessiner leurs super espèces sous les conseils d'Anatole Blondiaux et ont enrichi leurs connaissances sur la biodiversité régionale en travaillant leur fiche scientifique et les espèces choisies avec des professionnels de la biodiversité issus de structures naturalistes de la région (Conservatoire d'Espaces Naturels, Conservatoire Botanique National de Bailleul, CPIE Flandre maritime, CPIE de l'Oise, CPIE Vallée Authie Canche, CPIE Ville d'Artois, EDEN 62, Fédération départementale de pêche 60, Fédération départementale de pêche 62, Picardie Nature).

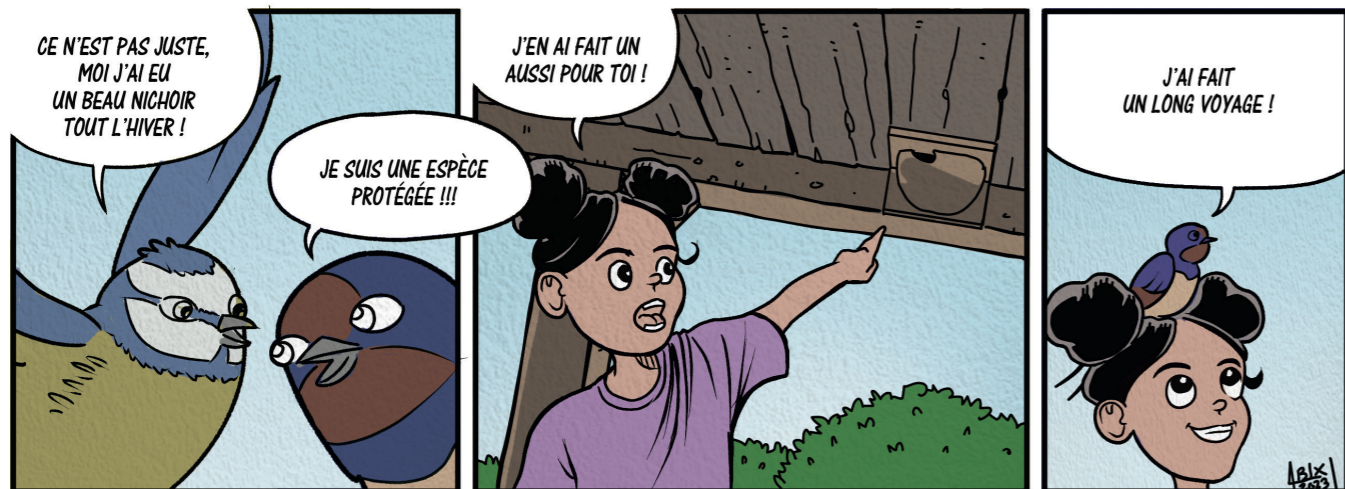
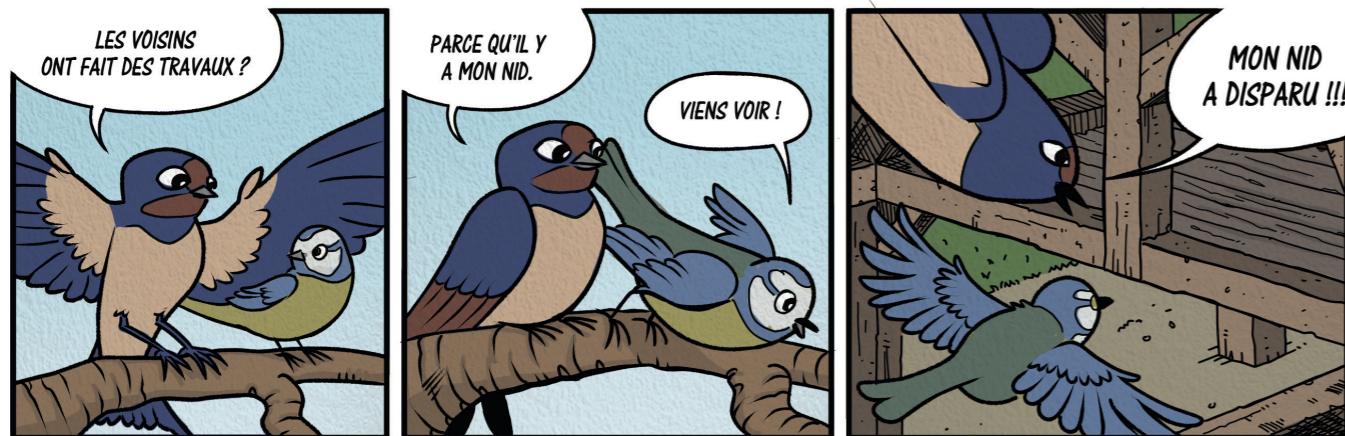
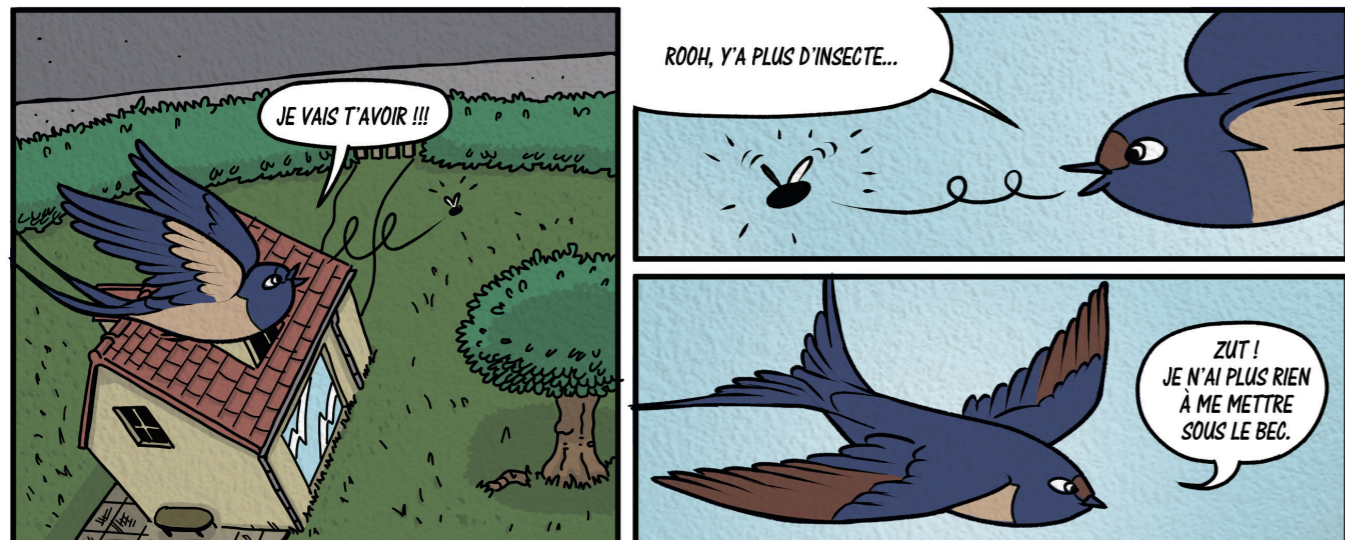
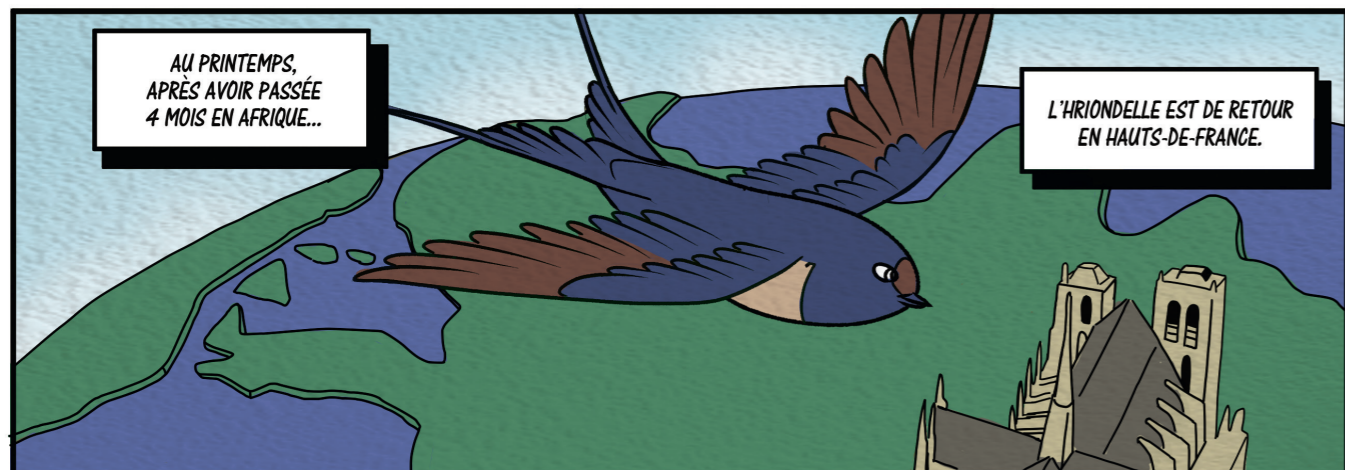
Cet outil est donc le fruit du travail des enfants. Les informations scientifiques présentes dans cette bande dessinée ont été en partie corrigées, tout en respectant l'imaginaire des enfants.

Félicitations aux établissements lauréats et à tous les enfants !

# SOMMAIRE

	Si les super espèces étaient comptées en Hauts-de-France	P. 4			
	1. Pas de jaloux !	P. 8		14. La Rainette malchanceuse	P. 24
	2. Vive la reine !	P. 10		15. Un intrus dans le bois	P. 36
	3. Poser bébé dans les orties	P. 12		16. Les éboueuses en action	P. 38
	4. Parasitisme réciproque	P. 14		17. 500 œufs, 2 survivants	P. 40
	5. Un chasseur ultrasonique	P. 16		18. L'arbre de vie	P. 42
	6. Les danseurs du lac	P. 18		19. Agréable à tous les étages	P. 44
	7. Retour du super bâtisseur	P. 20		20. Retour à l'envoyeur	P. 46
	8. Une migration semée d'embûches	P. 22		21. Écureuil tête en l'air	P. 48
	9. La vie de carotte	P. 24		22. La récré des corneilles	P. 50
	10. Les puces contre-attaquent	P. 26		23. Les survivantes	P. 52
	11. Qui s'y frotte s'y pique	P. 28		24. Histoire du grand coquelicot	P. 54
	12. Un pêcheur agile	P. 30		25. La hase et la haie non rase	P. 56
	13. Coup de pouce pour les brochets	P. 32		Quésaco	P. 58
				Bibliographie	P. 60
				Crédits photos	P. 62

# PAS DE JALOUX!



SCÉNARIO : ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE LES CERISIERS, 80800 CERISY - DESSIN : A. BLONDIAUX

Les premières hirondelles arrivent en Hauts-de-France dès mars mais majoritairement en avril. Elles repartent en Afrique à l'automne pour passer l'hiver au chaud. Elles sont de moins en moins nombreuses à revenir dans la région chaque année, car elles sont menacées notamment par les activités humaines et le manque d'insectes volants, source centrale de leur alimentation. Leurs nids sont parfois détruits de manière volontaire pour cause de salissures ou de nuisances sonores, quand bien même cela est interdit, puisque l'hirondelle est une espèce protégée. La construction d'un nid peut prendre environ 8 heures de travail et 1000 allers-retours pour une hirondelle.

**60** espèces d'oiseaux nicheurs menacés sont décomptés dans les Hauts-de-France, en l'état actuel des connaissances.

**5** espèces d'hirondelles sont protégées en France métropolitaine.

**6000** km environ, c'est la distance que l'hirondelle peut parcourir pour venir se reproduire en France.



## Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

“ J'étais autrefois nommée hirondelle des cheminées ou des granges. Je me distingue par ma longue queue et ma gorge de couleur rouge. Je me nourris essentiellement d'insectes attrapés en plein vol et je peux utiliser le même nid pendant plusieurs années. ”

## Mésange charbonnière *Cyanistes caeruleus*

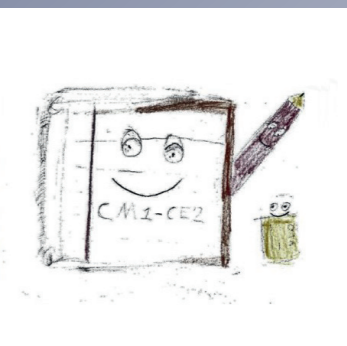
“ Je suis en quelque sorte la reine des jardins. Je peux faire mon nid dans n'importe quelle cavité ou nichoir. Je mange des insectes, mais également des bourgeons et des fruits, ce qui me permet de passer l'hiver en France. ”

## Villes et villages

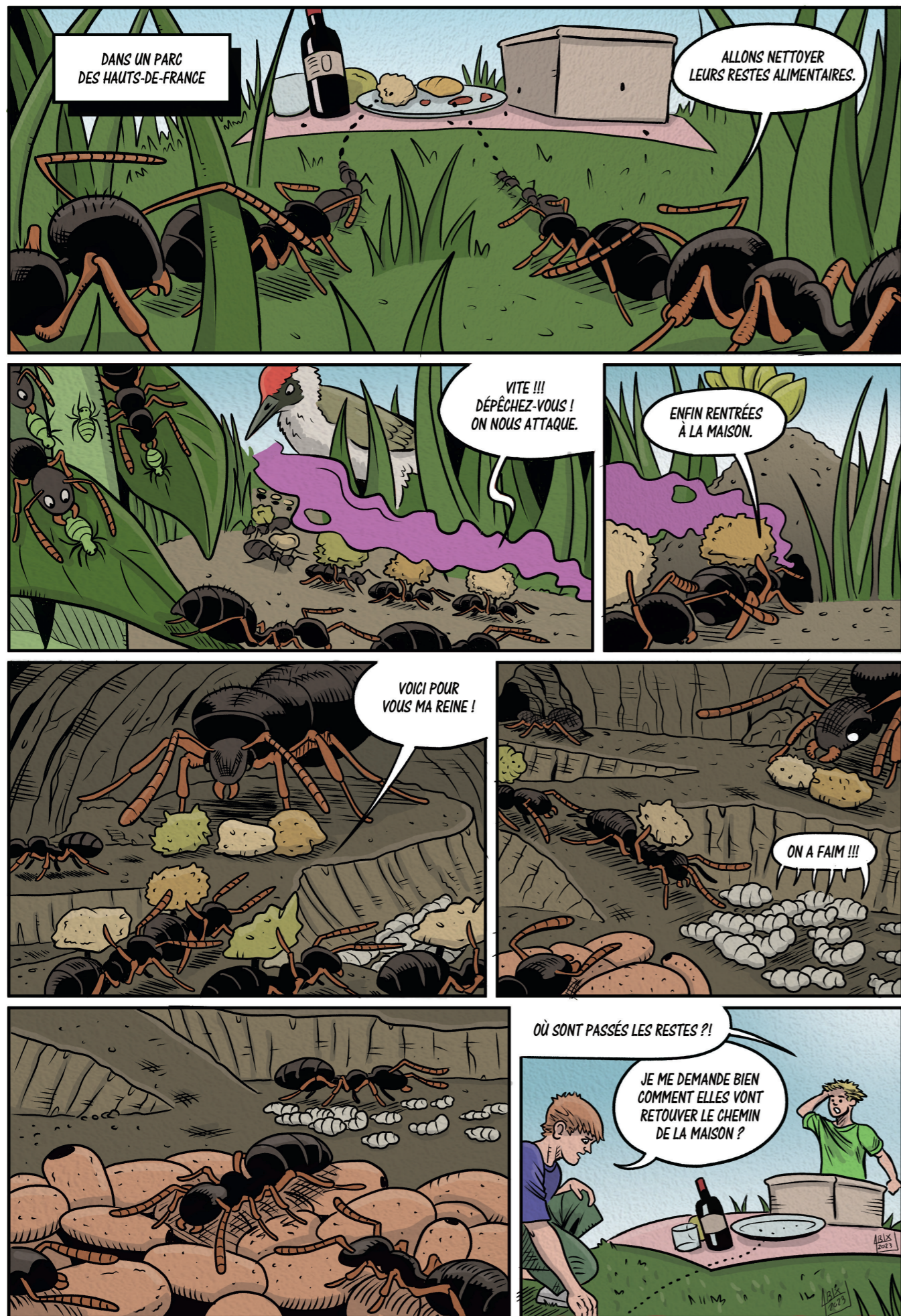
Il y a environ 3800 communes en Hauts-de-France. L'Hirondelle rustique affectionne les campagnes, les prairies et les haies qui lui procurent une alimentation abondante pour le nourrissage des jeunes. Mais ses lieux de nidification privilégiés sont les corps de ferme ou n'importe quel bâtiment tant que ce dernier est ouvert (comme une grange). Les animaux d'élevages présents attirent des insectes dont elle se nourrit.



Les 24 élèves de CE2/CE1, École élémentaire les Cerisiers



# VIVE LA REINE!



SCÉNARIO : ÉCOLE PRIMAIRE DE RUBEMPRÉ, 80260 RUBEMPRÉ - DESSIN : A. BLONDIAUX

Les fourmis sont de très bonnes travailleuses, appartenant à l'ordre des Hyménoptères comme les guêpes et les abeilles. Les fourmis sont des insectes sociables. Elles forment des colonies qui, pour la plupart des espèces, se composent de deux castes : la reine et les ouvrières. Les fourmis sont importantes car elles contribuent à l'aération du sol et jouent un rôle de décomposeur en se nourrissant des déchets organiques, d'insectes ou d'autres animaux morts. Elles ont aussi une influence importante sur de nombreuses fonctions des écosystèmes telles que la dispersion des graines ou la chimie du sol, du fait de leur mode de vie.

**5000** espèces sont dénombrées dans la super-famille des Aphidoidea.

Il existe environ **200** espèces de fourmis en France métropolitaine.

Une fourmi peut porter jusqu'à **60** fois son poids ! C'est le cas des fourmis coupeuses de feuille.



## Fourmi noire des jardins *Lasius niger*

« Je vis dans une fourmilière, avec ma reine. Je travaille toute la journée pour ma colonie. Omnivore, j'ai un régime alimentaire opportuniste et je récolte de la nourriture pour nourrir les larves. Je pèse de 1 à 150 mg et ma taille est de 0,75 à 5 mm. Je peux vivre jusqu'à 2 ans. Ma reine vivra beaucoup plus longtemps. »

## Pucerons *Aphidoidea*

« Je profite de la protection des fourmis contre certains prédateurs, champignons et parasites en échange du miellat, un liquide sucré que je produis avec la sève des plantes dont je me nourris et que j'excrète. Je garde ce miellat au bout de mon abdomen. »

## Pic Vert *Picus viridis*

« Je suis un oiseau grimpeur, je peux monter et descendre à reculons le long des arbres grâce aux griffes de mes pattes. Armé d'une longue langue gluante, j'attrape les insectes qui se trouvent dans les arbres dont je creuse l'écorce avec mon bec. Je me sers également de mon bec pour creuser mon nid. »

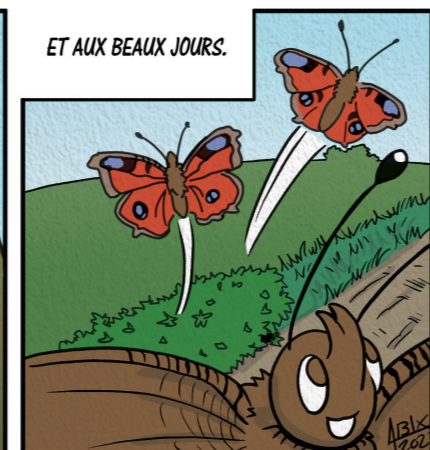
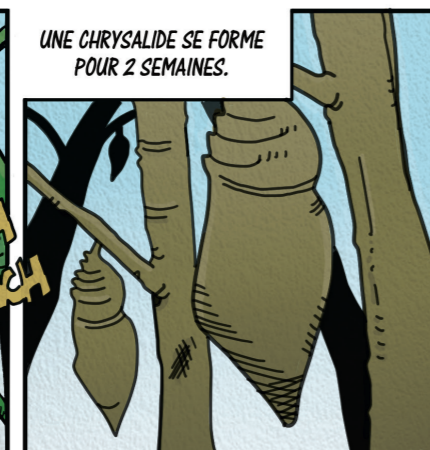
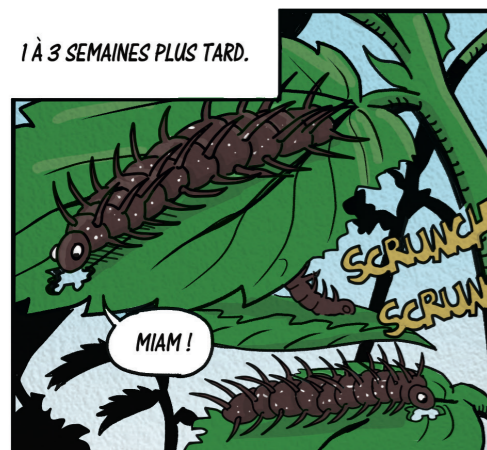
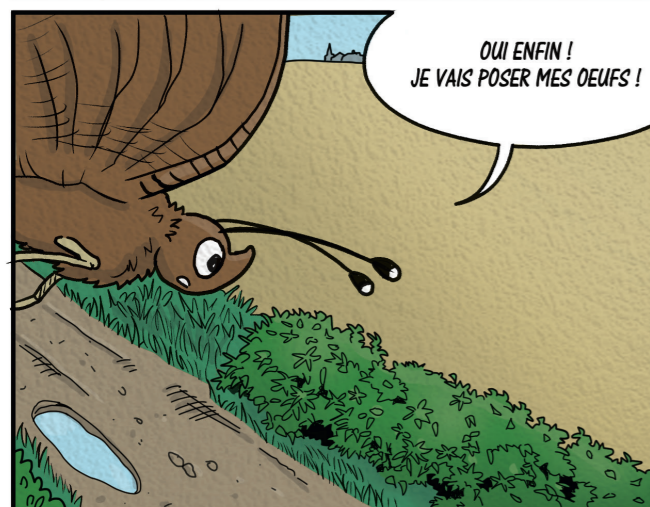
## Jardin et milieux anthropisés

Certaines espèces sont présentes dans des milieux qui ont été modifiés et qui sont habités par l'être humain. C'est le cas des fourmis qui se plaisent dans les parcs, rues, jardins ou zones cultivées, habités par l'homme. En milieu naturel, elles préfèrent les prairies. La Fourmi noire des jardins est la plus commune en France.



Les 19 élèves de la classe de CM1 - CM2 de l'école primaire de Rubempré lors de l'atelier naturaliste

# POSER BÉBÉ DANS LES ORTIES



SCÉNARIO : COLLÈGE ANNA DE NOAILLES, 60430 NOAILLES - DESSIN : A. BLONDIAUX

Durant l'été, dans nos jardins ou sur les bords des chemins champêtres, on peut observer un papillon appelé le Paon du jour. Ce papillon de 5 à 6 centimètres d'envergure à peine, est très largement répandu, même dans les zones urbanisées. Il est facilement reconnaissable. Il pond ses œufs sur la surface intérieure des feuilles d'orties, dont la chenille va pouvoir se nourrir. Ces plantes souvent mal aimées et considérées comme "indésirables" jouent pourtant un rôle primordial dans le cycle de vie du Paon du jour. Malgré sa forte présence sur le territoire, Le Paon du jour est aujourd'hui en état de régression. Le fait de ne pas arracher les orties et de laisser des espaces de pelouses sauvages (non tondues par exemple) permettrait de limiter la disparition de ce papillon. En transportant le pollen des fleurs qu'ils butinent, les papillons de jour sont des pollinisateurs essentiels et jouent un rôle important pour la biodiversité.

De **0** à **2500** : c'est l'altitude à laquelle on peut trouver le Paon du jour

**5** espèces d'orties existent en France dont une est uniquement présente en Corse

En Hauts-de-France, entre **14** et **27** espèces de papillons, selon les départements, n'ont pas été revues au cours des 20 dernières années.

**38** papillons font l'objet d'un plan national d'action en France



## Paon du jour *Aglais io*



« On me reconnaît facilement grâce à mes ailes colorées et aux ocelles qui y sont dessinés et forment comme des yeux de chats. Lorsque j'ouvre mes ailes, cela surprend les prédateurs qui me prennent pour un félin, ce qui me laisse le temps de fuir. J'ai également la particularité d'hiberner à l'état adulte et peut donc parfois atteindre l'âge d'un an ou plus. »

## Grande Ortie *Urtica dioica*



« Mes feuilles sont hérissées de poils urticants qui se brisent au contact de la peau. Cela libère une substance qui provoque des démangeaisons et une sensation de brûlure, sauf si je suis mouillée! Je possède des vertus médicinales, suis comestible, mes graines sont mangées par les oiseaux et de nombreux insectes qui dépendent de ma présence. »

## Grand plantain *Plantago major*



« Si vous venez de vous faire piquer par des orties, c'est moi que vous devez chercher car en me pressant contre la zone touchée, cela apaisera immédiatement la sensation de brûlure grâce à ma substance anti-inflammatoire. Je suis également comestible et très bon pour la santé avec mon goût de champignon. »

## Les grandes cultures



« J'occupe les deux tiers de la région, il est donc impossible de me louper. Sur les bords de mes chemins vivent de nombreuses herbes sauvages, car le sol est très riche. Ces zones ont la chance d'être non tondues ou simplement fauchées, permettant le développement d'une grande biodiversité que vous peinez à observer dans nos villes. »



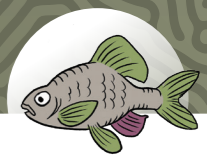
Les 27 élèves de 6<sup>e</sup> A du collège Anna de Noailles



# PARASITISME RÉCIPROQUE



SCÉNARIO: COLLÈGE DES QUATRE VENTS, 62340 GUÎNES - DESSIN: A. BLONDIAUX



## Bouvière d'Europe *Rhodeus amarus*

« Je suis un petit poisson de 5-7cm qui vit en banc dans les eaux douces peu profondes au milieu des plantes dont je suis friand. Lors de la reproduction, mon mâle prend une teinte rosée et sa bouche devient granuleuse. Ma femelle développe un long tube appelé ovipositeur qui lui permettra de déposer ses œufs dans les moules. »

## Anodonte des étangs *Anodonta cygnea*

« Je vis 8 à 15 ans et fais partie des plus grands bivalves d'eau douce (environ 20 cm). Je filtre jusqu'à 50 litres d'eau par jour pour me nourrir. Mon "pied" me permet de me déplacer et j'aime m'enfouir dans la vase. Je participe également à l'épuration du milieu en rendant l'eau moins polluée et plus limpide. Je suis hermaphrodite et produis 50 000 œufs par an. Mes larves se fixeront sur les poissons (Bouvière) et se détacheront plusieurs mois plus tard (taille d'un cm). C'est la relation de parasitisme réciproque ! »

## Rat musqué *Ondatra zibethicus*

« Originaire d'Amérique du Nord, j'ai été importé en Europe pour ma fourrure. Me reproduisant rapidement, jusqu'à trois fois par an et donnant naissance à une trentaine de petits chaque année, je suis vite devenu une espèce exotique envahissante. Je suis principalement herbivore, mais j'aime aussi ouvrir les coquilles des moules pour m'en nourrir. En creusant mon terrier, je dégrade les berges et accélère leur érosion. »

## Marais

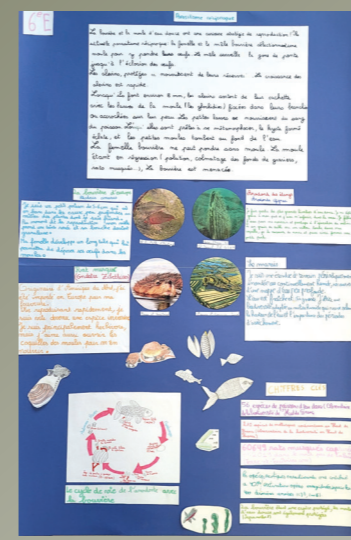
« Je suis une étendue de terrain périodiquement inondée ou continuellement humide, recouverte d'une nappe d'eau peu profonde. L'eau est fraîche et stagnante. J'abrite une biodiversité adaptée au milieu humide qui varie selon la hauteur de l'eau et l'importance des périodes d'assèchement. »

La Bouvière (poisson protégé par arrêté depuis 1988) et l'Anodonte, ou moule d'eau douce, ont une curieuse stratégie de reproduction ! Elles utilisent le parasitisme réciproque : la femelle Bouvière sélectionne une moule pour y déposer ses œufs. Après la ponte de la femelle, le mâle surveillera la zone jusqu'à l'éclosion des œufs. En retour, les larves d'Anodonte se fixent sur les jeunes poissons (alevins). Les alevins, à l'abri dans le mollusque, se nourrissent de leur réserve vitelline. A environ 8 mm, alors âgés d'un mois, ils sortent de leur cachette avec les larves de la moule (les glochidies) fixées sur leurs branchies ou accrochées sur leur peau. Les petites larves se nourrissent du sang du poisson. Lorsqu'elles sont prêtes à se métamorphoser, le kyste formé éclate, et les petites moules tombent au fond de l'eau. La moule d'eau douce est classée vulnérable sur la liste rouge nationale, car elle est en régression (pollution, colmatage des fonds de graviers, prédation par les rats musqués...). Ce déclin entraîne donc celui de la Bouvière dont elle dépend.

**210** espèces de mollusques continentaux et 56 espèces de poissons d'eau douce sont présents en Haut-de-France.

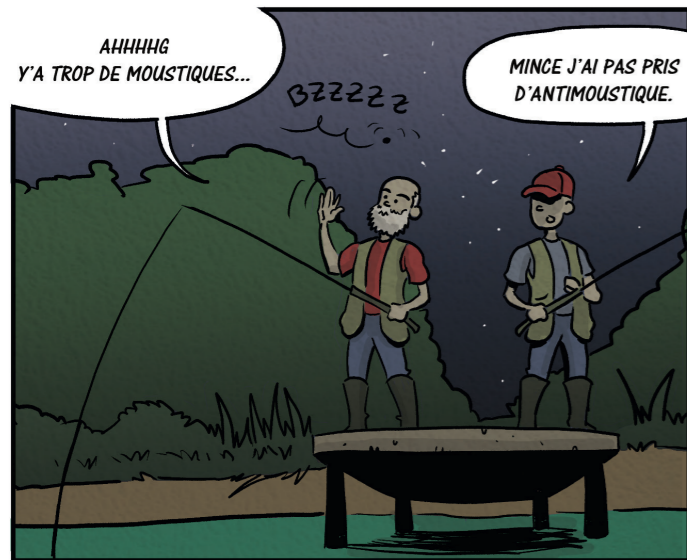
**57%** des espèces disparues, le sont à cause d'espèces exotiques envahissantes.

**48 184** rats musqués capturés en 2021 dans le Nord et le Pas-de-Calais (où le piégeage est organisé depuis plus longtemps) et **5 444** en 2020/2021 dans l'Oise, l'Aisne et la Somme.



Le projet de fiche scientifique réalisé par les 21 élèves de la 6<sup>e</sup> E du collège des Quatre Vents

# UN CHASSEUR ULTRASONIQUE!



SCÉNARIO : COLLÈGE DES QUATRE VENTS, 62 340 GUÏNES - DESSIN : A. BLONDIAUX

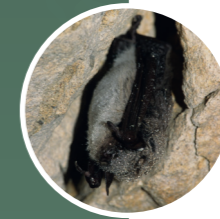
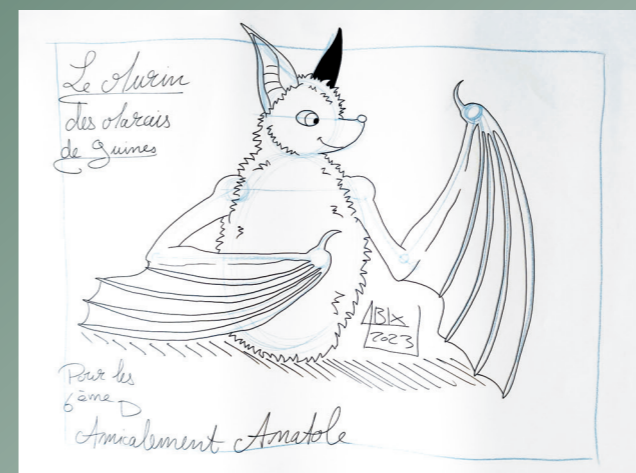
Victime de sa réputation, le Murin des marais est principalement présent en France dans le Nord et le Pas-de-Calais : il a longtemps été pourchassé et son habitat a largement été détruit. Cette espèce est pourtant bénéfique à l'Homme, car elle participe à la régulation d'insectes comme les moustiques ou les ravageurs de culture. Le Murin des marais est protégé, comme toutes les chauves-souris en France. L'été, durant la nuit, le Murin des marais chasse en volant avec aisance au-dessus de l'eau pour y capturer divers insectes et larves aquatiques (moustiques, mouches, papillons de nuit...). Comme la plupart des chauves-souris, il utilise la technique d'écholocation pour repérer ses proies. Il s'abrite durant le jour dans des troncs d'arbres creux et dans les grands combles comme ceux des églises ou des maisons. L'hiver, il trouve refuge dans des caves ou des grottes pour hiberner.

**2227** gîtes d'hibernation et **527** sites de reproduction sont recensés dans les Hauts-de-France, pour toutes les espèces de chauve-souris.



Le Murin des marais est une espèce classée en danger sur la liste rouge nationale

**25 000 à 30 000** hectares de tourbières alcalines en Hauts-de-France.



**Murin des marais**  
*Myotis dasycneme*

« Je suis le mammifère le plus rare de France après l'Ours brun ! Ma seule colonie reproductrice se trouve dans les Hauts-de-France. J'émet des ultrasons pour chasser ou communiquer avec mes semblables. La nuit, je peux parcourir jusqu'à 10 km autour de mon gîte pour chasser et engloutir jusqu'à 3000 insectes. »



**Moustique commun**  
*Culex pipiens*

« Ma femelle pique des espèces à sang chaud pour se nourrir et peut produire jusqu'à 2000 œufs par ponte (qui a lieu dans l'eau). Sans prédateurs, je peux vite devenir contraignant pour l'être humain. Mes biocapteurs me permettent de détecter le CO2, la température et certaines odeurs de mes proies. »



**Carpe commune**  
*Cyprinus carpio*

« Je suis un poisson plutôt actif au crépuscule ou la nuit. Je fouille les fonds vaseux pour y trouver des débris de végétaux, petits mollusques et autres invertébrés. Je suis réputée pour ma longévité, en général 15 à 20 ans, mais certains spécimens sont arrivés jusqu'à 70 ans ! »

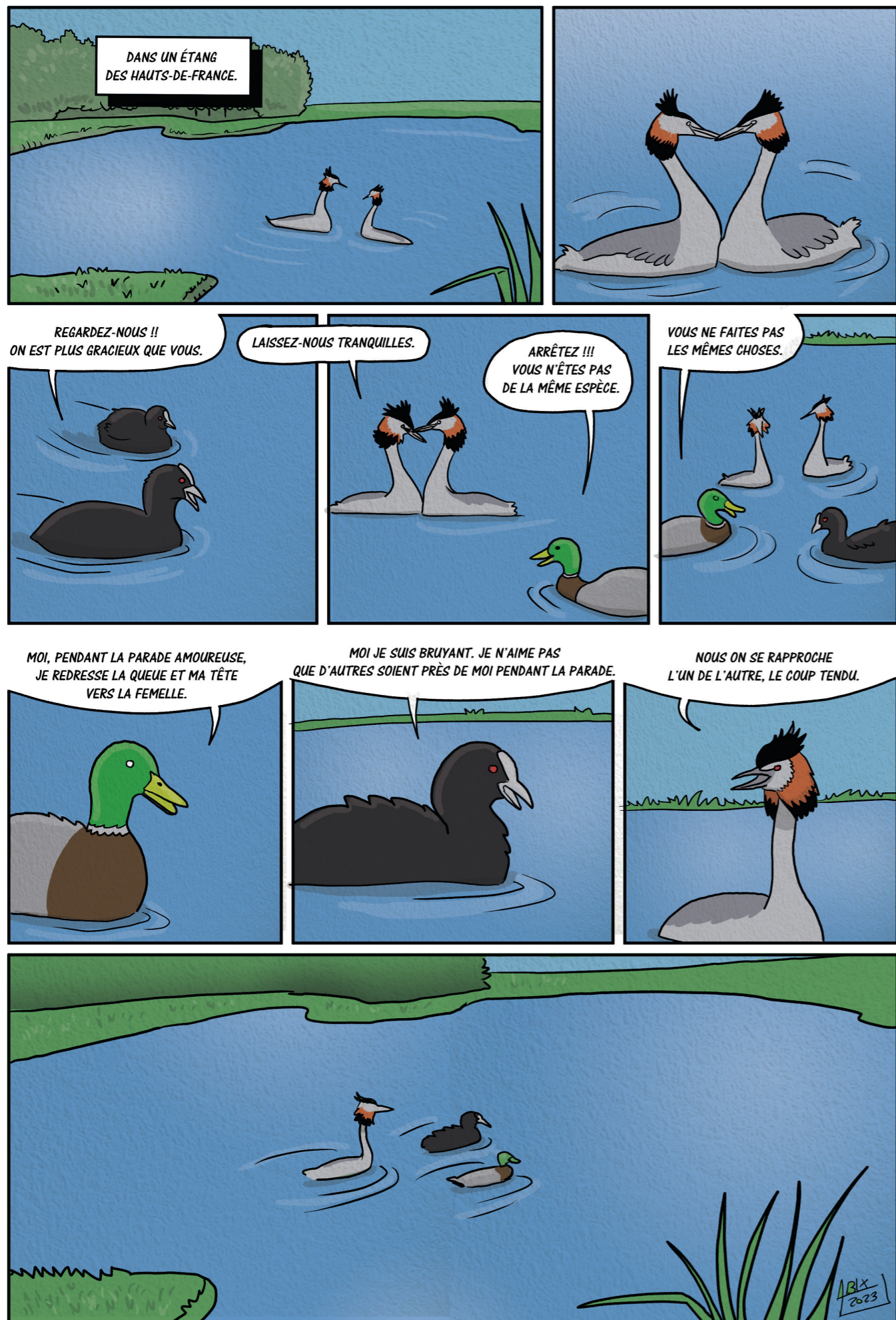


**Marais et tourbières**

« Je suis une étendue de terrain périodiquement inondée ou continuellement humide, recouverte d'une nappe d'eau peu profonde. L'eau est fraîche et stagnante. J'abrite une biodiversité adaptée au milieu humide, qui varie selon la hauteur de l'eau et l'importance des périodes d'assèchement. »

Le dessin réalisé lors de l'atelier illustration avec les 25 élèves de la 6<sup>e</sup> D du collège des Quatre Vents

# LES DANSEURS DU LAC



SCÉNARIO : COLLÈGE DES QUATRE VENTS, 62 340 GUÏNES - DESSIN : A. BLONDIAUX

En février et mars, c'est la saison des amours sur les lacs et étangs de la région. Les oiseaux se parent de leurs plumages nuptiaux et se livrent alors à des parades amoureuses plus ou moins surprenantes. La parade nuptiale du Grèbe huppé est connue pour sa complexité :  
 - Les individus se rapprochent l'un de l'autre, le cou tendu effleurant l'eau - Ils se cambrent le dos en secouant la tête - Ils s'éloignent brutalement et se rapprochent en déployant leurs ailes aux plumes hérissées - Ils plongent et remontent avec des débris végétaux dans le bec, et, clou du spectacle, se dressent verticalement, poitrine contre poitrine. Cette parade peut même se poursuivre durant la construction du nid.  
 Mâle et femelle se relaieront pour couvrir les œufs, puis pour nourrir et porter leurs petits sur leurs dos.

**22** espèces de Grèbes sont présentes en France métropolitaine dont 3 dans les Hauts-de-France.

Le Grèbe huppé bénéficie d'une protection totale sur le territoire français depuis l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 relatif aux oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire.

**284** espèces d'oiseaux nicheurs sont directement liés aux milieux humides dans les Hauts-de-France.



## Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

« Je suis un excellent nageur, je peux plonger jusqu'à 20 m de profondeur pour aller chercher ma nourriture et rester 3 minutes en apnée. Au printemps, nous nous parons de touffes de plumes colorées érectiles pour séduire. »

## Foulque macroule *Fulica atra*

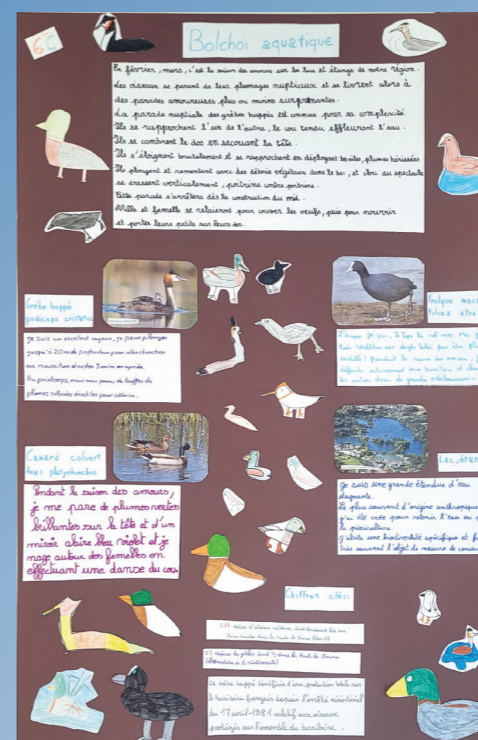
« Lorsque je crie, je tape le sol avec mes gros pieds verdâtres aux doigts lobés pour être plus audible ! Pendant la saison des amours, je défends activement mon territoire et chasse les intrus par de grandes éclaboussures. »

## Canard colvert *Anas platyrhynchos*

« Pendant la saison des amours, je pare de plumes vert brillant sur la tête et d'un miroir alaire bleu violet et je nage autour des femelles en effectuant une danse du cou. »

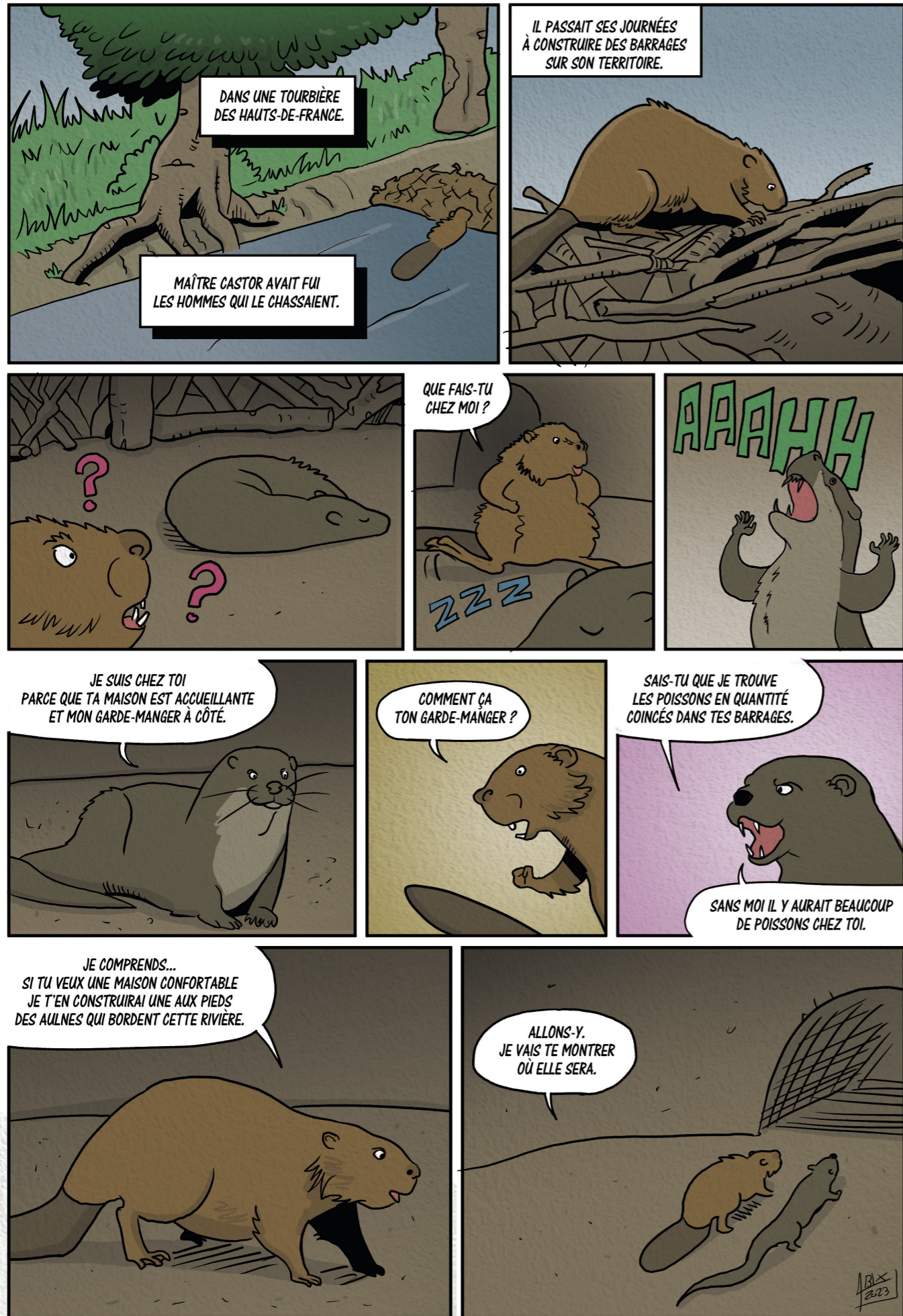
## Lacs, étangs

« Je suis une grande étendue d'eau stagnante. Souvent d'origine anthropique, j'ai été créé pour divers usages, notamment retenir l'eau ou pour la pisciculture. J'abrite une biodiversité spécifique et fait très souvent l'objet de mesures de conservation. »



Le projet de fiche scientifique réalisé par les 25 élèves de la 6<sup>e</sup> C du collège des Quatre Vents

# RETOUR DU SUPER BÂTISSEUR!

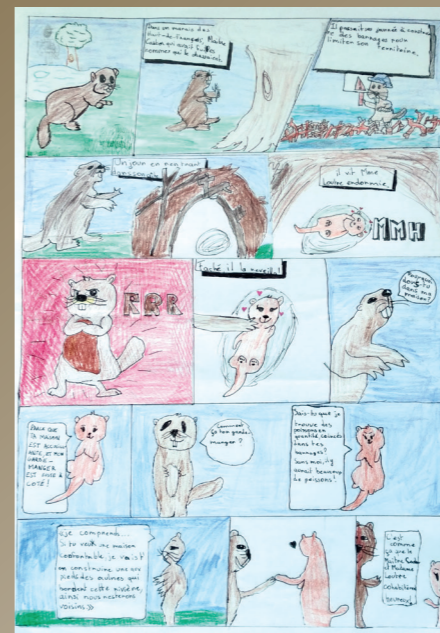


Disparu depuis 150 ans, le Castor d'Europe est en train de recoloniser le Nord et le Pas-de-Calais. Son retour est une bonne nouvelle pour la biodiversité locale : le castor construit des barrages à l'aide de branches (Saules, Aulne glutineux, Ormes, Peupliers...) pour retenir l'eau, afin que l'entrée de son gîte soit toujours immergée. Ses barrages modifient l'habitat et favorisent l'arrivée de nombreuses espèces animales et végétales dans le milieu : insectes, amphibiens, oiseaux, plantes, etc. Toute une chaîne alimentaire se reconstitue permettant alors à d'autres espèces dont certaines sont protégées, de se nourrir : Cigogne noire, busards, milans, Loutre d'Europe... Il permet également la restauration des tourbières, véritables pièges à carbone essentiels pour limiter le changement climatique. Le Castor d'Europe est une espèce parapluie : en protégeant les individus et leur milieu de vie, on protège toutes les espèces appartenant à son écosystème.

Les Hauts-de-France comptent **19 000** km de cours d'eau.

**28 %** du linéaire des cours d'eau des Hauts-de-France est en « bon état » écologique, **15%** en « bon état » chimique.

Aujourd'hui, **6,7%** des zones à dominante humide sont protégées dans les Hauts-de-France.



## Castor d'Europe *Castor Fiber*



« Je suis le plus grand rongeur de l'hémisphère Nord. Ma large queue plate me sert de contrepoids pour déplacer les matériaux, de propulseur, de réserve de graisse hivernale et d'échangeur thermique pour me rafraîchir l'été. »

## Aulne glutineux *Alnus glutinosa*



« Je suis un arbre caractéristique des milieux humides. Je permets la consolidation des rives grâce à mon important système racinaire. J'évolue en interaction avec le Castor d'Europe, je me régénère par recépage : des pousses repartent de mon tronc lorsque ma base est rongée. »

## Loutre d'Europe *Lutra lutra*



« Longtemps considérée comme un animal nuisible, je suis aujourd'hui protégée. Mes pattes courtes, épaisses, palmées et mon corps allongé font de moi une excellente nageuse. Je suis essentiellement piscivore, mais je peux aussi me nourrir de batraciens, d'écrevisses, d'insectes, d'oiseaux ou de petits mammifères. Je ne suis pas encore revenue en Hauts-de-France et je suis présente uniquement dans les eaux de très bonne qualité. Parfois, je peux utiliser les terriers du Castor d'Europe, abandonnés ou non utilisés. »

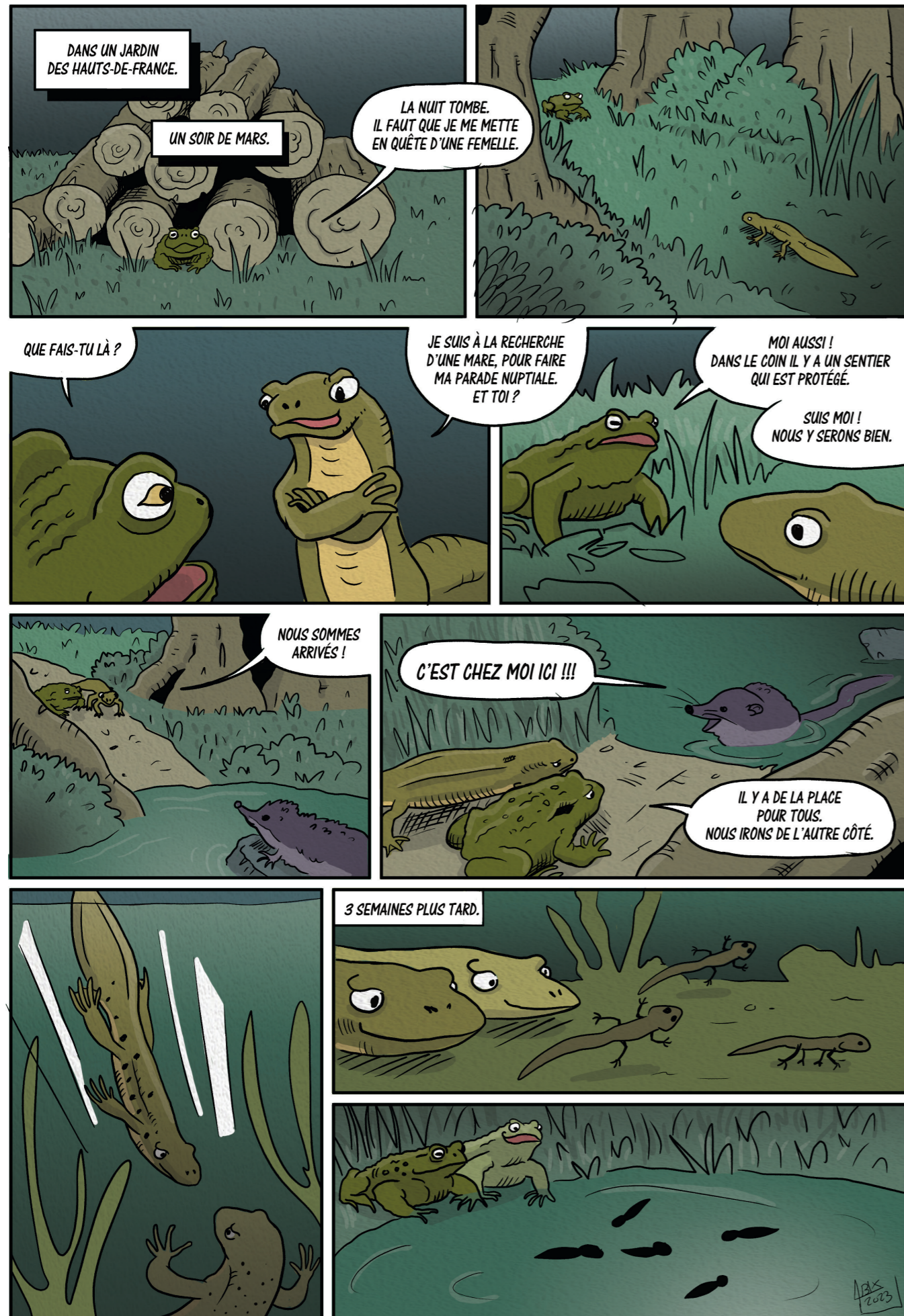
## Marais et tourbières



« Je suis une étendue de terrain périodiquement inondée ou continuellement humide, recouverte d'une nappe d'eau peu profonde à proximité d'un cours d'eau. L'eau est fraîche et stagnante. J'abrite une biodiversité adaptée au milieu humide qui varie selon la hauteur de l'eau et l'importance des périodes d'assèchement. »

Le projet de scénario des 25 élèves de 6<sup>e</sup> A du collège des Quatre Vents

# UNE MIGRATION SEMÉE D'EMBÛCHES



SCÉNARIO : COLLÈGE DES QUATRE VENTS, 82 340 GUÎNES - DESSIN : A. BLONDIAUX

Le Crapaud commun passe la majeure partie de sa vie sur terre. Il apprécie les milieux frais et boisés. Il vit surtout la nuit. Au printemps, il se réveille après une longue hibernation de 4 à 5 mois. Les individus se déplacent alors par dizaines, voire par centaines autour des points d'eau pour s'accoupler et pondre leurs œufs qui deviendront têtards, puis petits crapauds en quelques semaines. Durant cette migration, les crapauds peuvent rencontrer des obstacles (routes, voies ferrés...) et se faire écraser. Les milieux humides se faisant de plus en plus rares, il leur est parfois difficile de trouver un lieu de reproduction. Des crapauducs (aménagements permanents) sont parfois installés, des captures/ déplacements peuvent être organisés et des routes peuvent même être fermées pour protéger cet amphibien et d'autres espèces d'amphibiens ainsi que de petits mammifères.

**100%** des espèces d'amphibiens sont protégées en France.

**15 %** du territoire régional est couvert par la forêt, soit deux fois moins que la moyenne nationale.

**25 %** des espèces forestières dépendent du bois mort pour accomplir leur cycle de vie



## Crapaud commun *Bufo bufo*

« Les pustules sur mon corps sécrètent un venin qui me protège des prédateurs carnassiers. Lors de la migration pré-nuptiale, le mâle rencontre parfois une femelle, s'agrippe sur son dos et ne la lâche plus jusqu'au moment de la ponte. »

## Triton palmé *Lissotriton helveticus*

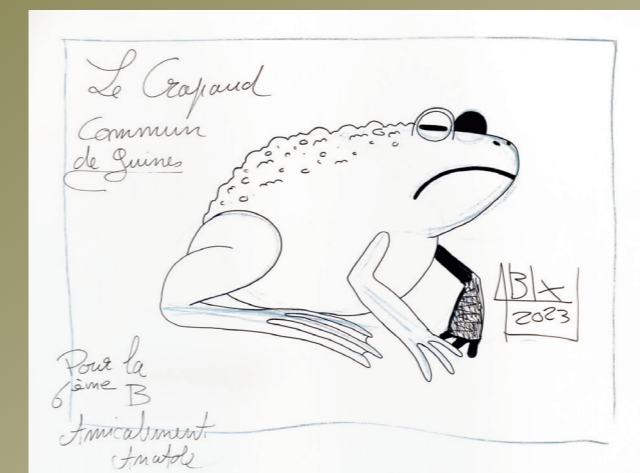
« Je suis le plus petit triton européen. Comme le crapaud, je vis une grande partie de l'année sur terre et je retourne dans le milieu aquatique au printemps pour me reproduire. »

## Crossope aquatique *Neomys fodiens*

« Je suis la plus grosse musaraigne d'Europe et la seule à mener une vie semi-aquatique. Je chasse aussi bien sur terre que dans l'eau. Chaque jour, je mange mon propre poids en nourriture, ma morsure empoisonnée paralyse mes proies et leur laisse peu de chance de s'échapper. »

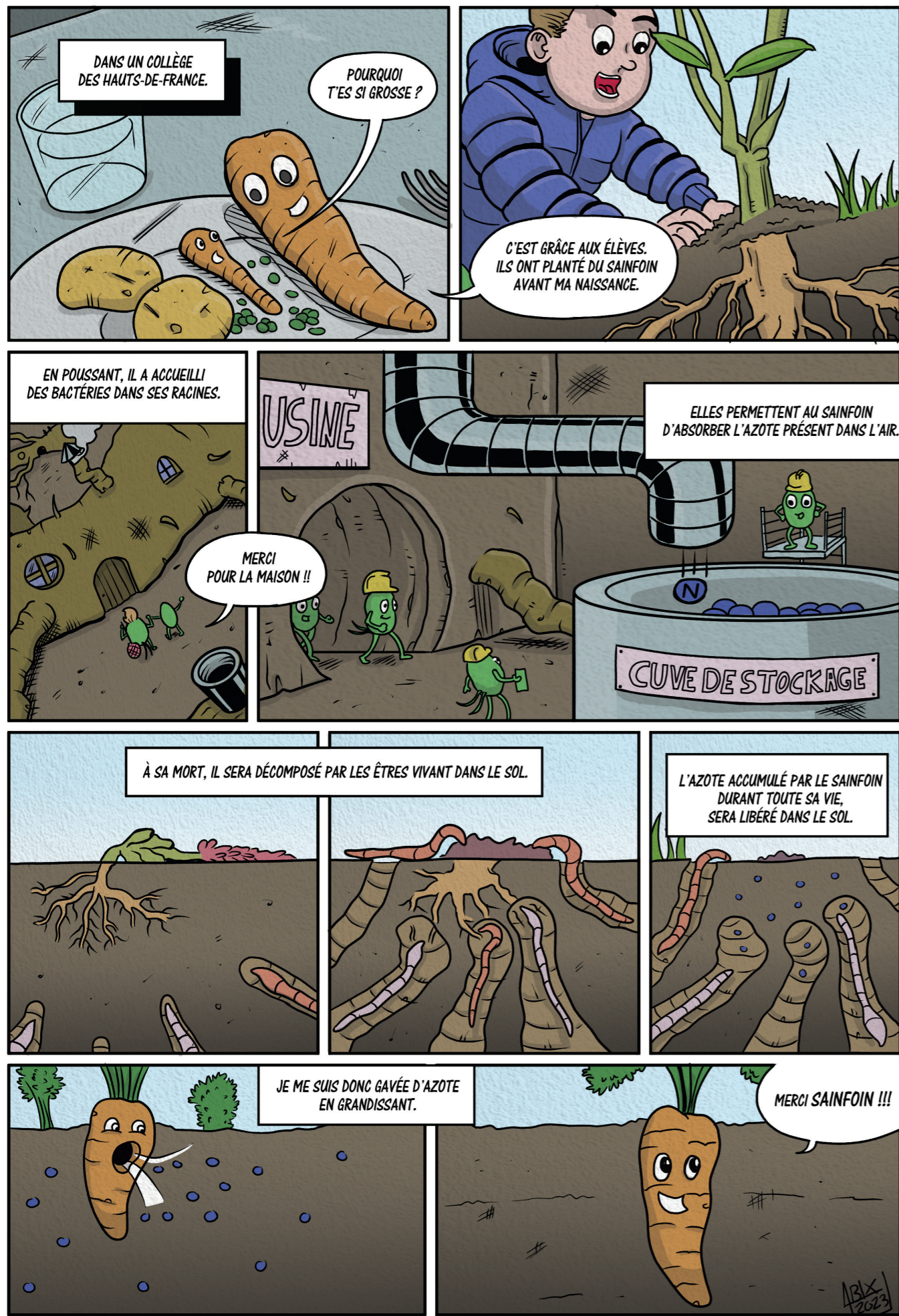
## Forêt, mare forestière

En forêt, les mares abritent une faune et une flore unique. Elles sont essentielles pour la régulation des précipitations : elles préviennent les inondations. En forêt, la présence de bois mort augmente considérablement la biodiversité.



Le dessin réalisé lors de l'atelier illustration avec les 25 élèves de la 6ème B du collège des Quatre Vents

# LA VIE DE CAROTTE



SCÉNARIO : COLLÈGE LUCIE & RAYMOND AUBRAC, 60700 PONT-SAINTE-MAXENCE - DESSIN : A. BLONDIAUX

Le sainfoin est une légumineuse qui pousse sur un grand nombre de sols neutres ou calcaires présents dans notre région. Il tolère bien les sols secs et pauvres, néanmoins il redoute les sols acides et l'excès d'eau. Résistant à la sécheresse, à la chaleur comme au froid, il peut être utilisé pour constituer une alimentation de base pour les animaux. Peu onéreux, il fixe l'azote de l'air grâce à des bactéries et ne nécessite aucun apport supplémentaire d'azote. Les semis des graines de Sainfoin peuvent s'effectuer à deux reprises dans l'année : de mars à avril, où il atteint son meilleur taux de production puis d'août à septembre. Sa durée de vie est de 2 à 3 ans.

**78 %** de diazote est présent dans l'air mais les plantes ne peuvent pas l'utiliser directement.

On compte dans la famille **19 500** espèces de la famille des légumineuses (ou fabacées)

Il y a environ **150** petits abris à bactéries, appelés nodules, sur une racine de légumineuse



## Sainfoin *Onobrychis viciifolia*

“Je suis une légumineuse haute de 70 centimètres avec des petites fleurs violettes. J'héberge des bactéries dans mes racines qui sont capables de récupérer l'azote présent dans l'air. Aussi, lorsque je meurs, ce dernier se libère dans les sols qui deviennent plus fertiles.”



## Carotte touchon *Daucus carota*

“Je suis une plante dite précoce que les humains sèment dans leur potager afin de déguster rapidement ma racine orange. Je suis une carotte d'été très appréciée pour mon goût sucré et ma chair ferme.”



## Lombric *Lumbricus terrestris*

“Je suis plus communément connu sous le nom de ver de terre. Je suis un grand travailleur jouant un rôle essentiel dans la biologie de notre sol. Je creuse des galeries et ainsi aère et draine les sols qui deviennent alors plus propices à l'installation des racines des plantes.”



## Potager

“Je suis une partie du jardin où les hommes pratiquent la culture de plantes. Ces derniers s'occupent de moi dans le but de récolter et manger les fruits et légumes plantés.”



*Le que l'on a adoré!!!  
Dessiner sur la tablette et affichés tous les dessins.  
On a bien aimé quand la naturaliste est venue et on a semé des graines.  
On a adoré la visite et les échanges avec, l'illustrateur et la naturaliste.  
On a bien aimé quand on a dessiné pour créer la BD avec l'illustrateur.*

Les mots des 19 élèves de 6° D du collège Lucie et Raymond Aubrac

# LES PUCES CONTRE-ATTAQUENT!



SCÉNARIO : CENTRE SOCIAL EST SOMME, 80400 HAM - DESSIN : A. BLONDIAUX

Longtemps considéré comme indésirable, le Hérisson d'Europe figurait pendant des années sur la liste des espèces nuisibles et jusqu'aux années 1970 a même été ordonné sa destruction. Sous la pression des associations naturalistes et du grand public, son statut évolue pour devenir une espèce protégée. Il est menacé de disparition et ses populations ne cessent de diminuer. À l'heure où les habitants prennent leur dîner, certaines espèces sortent de leur cachette : c'est le cas du Hérisson d'Europe. Petit mammifère, omnivore et nocturne, il a plusieurs prédateurs naturels dont le Hibou et le Blaireau européen, mais il est surtout menacé par les collisions routières, l'usage de pesticides et la destruction de son habitat. Le Hérisson est un animal protégé et sauvage, je ne dois pas le nourrir ni le toucher.

**20 %** des nouveaux-nés hérisson meurent avant d'avoir quitté le nid et les 3/4 restants ne dépassent pas l'âge de 1 an.

La densité du linéaire de haies des Hauts-de-France est de **22,4** mètres linéaires par hectare en 2022.

Le Hérisson dépend de la présence d'abris pour se cacher (bois mort, fourrés denses, feuilles mortes...). Pour l'aider à circuler et à s'abriter, je ne ferme pas entièrement mon jardin et je peux laisser des zones non fauchées.



## Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus*

« J'ai la particularité d'avoir plus de 5000 piquants renouvelés tous les 18 mois ! Grâce à eux, je peux me défendre lorsque le danger est en approche : ils constituent une armure naturelle lorsque je me mets en boule. J'hiberne et je peux parcourir jusqu'à 8 km par nuit. »

## Puce du Hérisson *Archaeopsylla erinacei*

« Je vis en groupe, peux sauter jusqu'à 1000 fois ma hauteur et meurs généralement au bout de 2 à 3 mois. Attention ! Je ne suis pas la même puce que celle qui est présente sur vos animaux domestiques tels que les chats ou les chiens. »

## Pissenlit *Taraxacum sp.*

« Également nommée dent-de-lion, je suis une plante qui vit le plus fréquemment dans les jardins tout le long de l'année. Tout se consomme chez moi, cru, cuit ou encore en infusion, car je suis bon pour le foie et la digestion ! »

## Haie bocagère

« Je suis utilisée pour délimiter des parcelles et suis composée d'associations de végétaux très divers en fonction de ma localisation. Le Hérisson est également nommé le cochon des haies, car je suis l'un de ses habitats favoris avec les jardins ou encore les parcs. »



Les 6 élèves du centre social Est Somme de Ham lors de l'atelier illustration

# QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE!



SCÉNARIO : ÉCOLE PRIMAIRE JULES FERRY, 62 200 BOULOGNE-SUR-MER - DESSIN : A. BLONDIAUX

Il existe une biodiversité marine très riche sur nos côtes. Les espèces marines sont toutes plus merveilleuses les unes que les autres. Malgré leur beauté extraordinaire, il ne faut pas s'en approcher ! L'homme et les animaux peuvent être dangereux les uns pour les autres et peuvent, par exemple, se transmettre des maladies. L'odeur de l'Homme est déplaisante pour certaines espèces comme le Phoque veau marin qui peut alors abandonner ses petits. Enfin, en s'approchant d'eux, nous pouvons leur faire peur et les faire fuir définitivement de leur territoire. Alors, souvenez-vous d'une chose : ne vous approchez pas des animaux sauvages même si vous les adorez.

Un litre d'eau contient **plusieurs millions** de cellules planctoniques.

**154** communes composent le Parc naturel régional Cap et Marais d'Opale

**190** centimètres pour **170** kg : sont les mensurations que le Phoque veau mâle adulte peut atteindre.

Si vous voyez un mammifère marin échoué, signalez-le auprès de l'Observatoire PELAGIS au 05 46 44 99 10.



## Rhizostome de mer *Rhizostoma pulmo*

« Je suis une méduse. Mon corps est composé à 98 % d'eau. Je n'ai ni cœur, ni cerveau, ni squelette, ni yeux. Contrairement aux autres méduses, je n'ai pas de tentacules, je ne suis pas urticante mais mes bras buccaux peuvent provoquer des démangeaisons chez certaines personnes. »



## Phoque veau marin *Phoca vitulina*

« Je suis un mammifère marin qui vit le long de nos côtes, sur les estrans sableux. Je suis une espèce protégée. Ma vie dépend des marées, je dors sur les bancs de sable, aussi veillez à ne pas me déranger, car cela m'est vital pour rester en bonne santé, pour épaissir ma couche de graisse et allaiter mes petits l'été. »



## Couteau gaine *Solen marginatus*

« Je mesure 10 centimètres de long environ à l'âge adulte. On me reconnaît grâce au sillon à l'extrémité de mes deux valves. Je m'enfouis dans le sable. A marée montante, je remonte mes siphons pour me nourrir du plancton présent dans l'eau. »



## L'estran

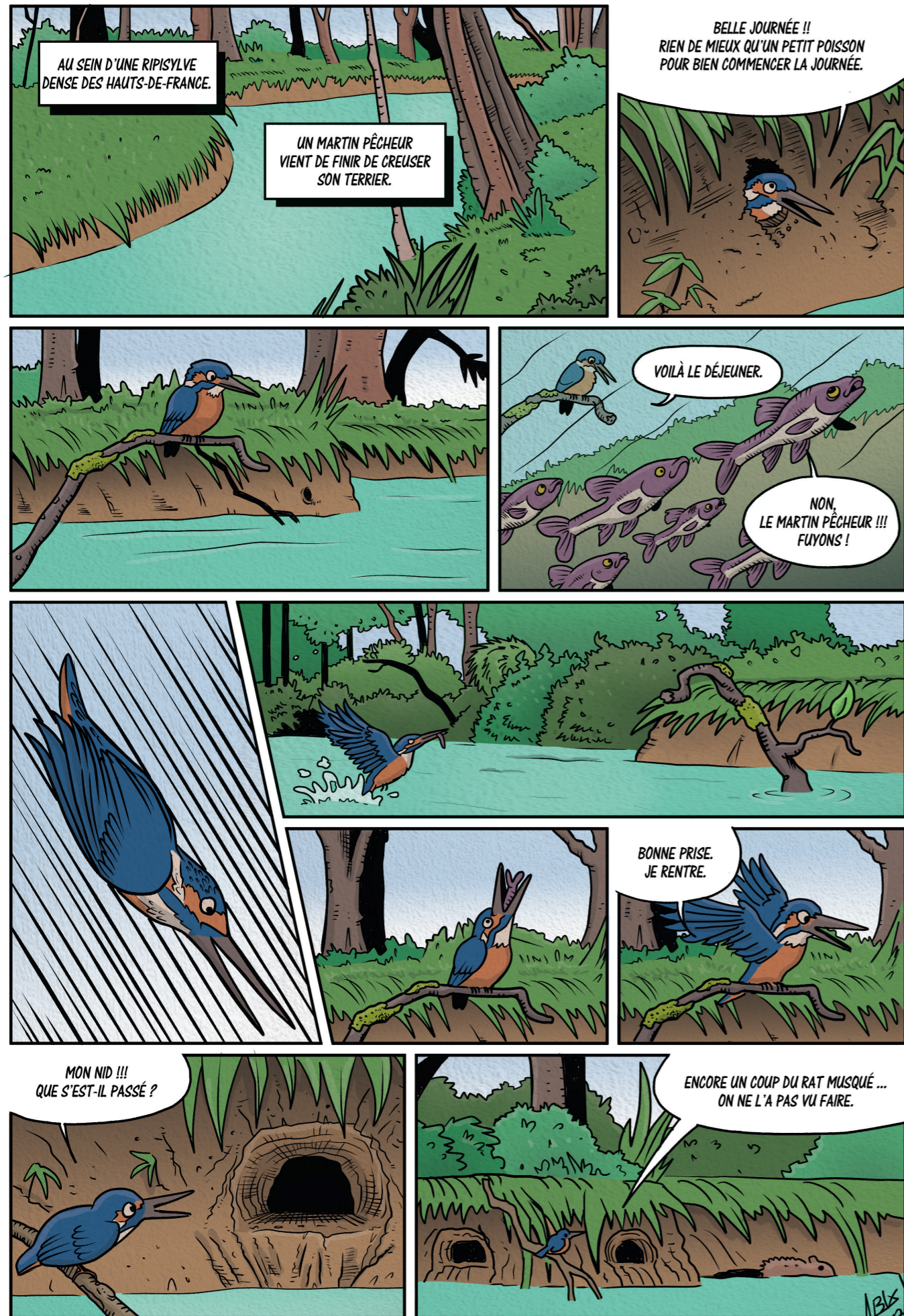
« Je suis le milieu situé sur la zone de balancement entre les limites maximales de marée haute et de marée basse. Les animaux qui y vivent sont capables de résister à la force des vagues. »



Les 19 élèves de l'école primaire Jules Ferry à proximité de leur aire marine éducative



# UN PÊCHEUR AGILE



Dans une ripisylve dense des Hauts-de-France, un martin-pêcheur vient de finir de creuser son terrier dans une berge pour y pondre ses œufs. Le Martin-pêcheur d'Europe est une espèce bio indicatrice ayant besoin d'un environnement sain, non pollué, et d'une eau transparente pour repérer ses futures proies. Sa présence dans un environnement aquatique indique donc la qualité de celui-ci. Il y aurait actuellement en France environ 10 000 couples. Il est cependant, comme d'autres espèces, menacé par l'artificialisation des cours d'eau et certains loisirs aquatiques, par la disparition des berges favorables à la nidification ou encore par la pollution des milieux.

Plus de **19 500** espèces dépendent des zones humides

**50%** des zones humides ont disparu entre 1960 et 1990.

**50%** des oiseaux dépendent des milieux humides.



## Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

« Je plonge en piqué dans l'eau et grâce à mon bec long et fin, j'attrape les petits poissons ou des insectes. Je peux atteindre une vitesse allant jusqu'à 80 km/h. Je me reproduis de mars à août et creuse un terrier dans une berge pour y élever 4 à 8 petits par portée. »



## Rat musqué *Ondatra zibethicus*

« Je suis une espèce exotique envahissante originaire d'Amérique du Nord et introduite en France en 1920 pour l'exploitation de ma fourrure. En creusant des galeries souterraines, je fragilise les berges et accélère l'érosion au point d'accroître les risques d'inondation. Je consomme des cultures maraîchères mais également de la végétation aquatique, perturbant ainsi la reproduction de certains oiseaux et poissons. »



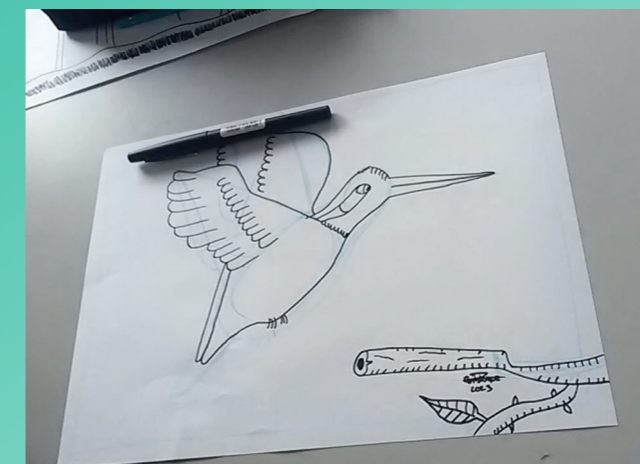
## Vairon *Phoxinus phoxinus*

« Je suis un petit poisson qui vit dans les rivières et les petits ruisseaux à fond graveleux. Je vis en banc pour assurer notre sécurité collective. Je suis fréquemment utilisé pour la pêche au vif car peu appétissant et nutritif pour l'Homme, mais très attractif pour les autres poissons. »



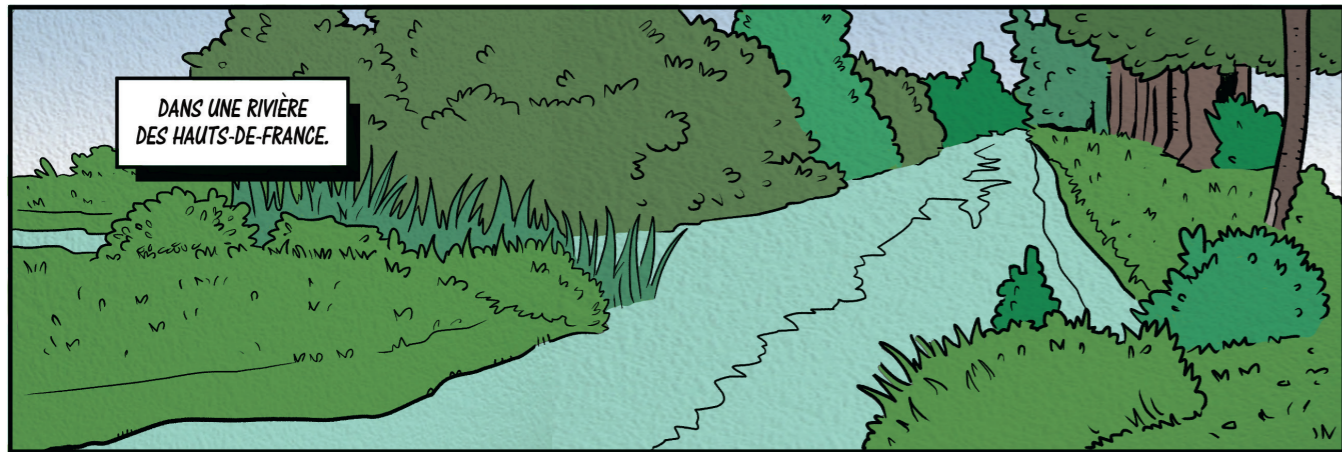
## Ripisylve

« Je suis un lieu d'échanges entre les milieux terrestre et aquatique. Présente sur les bords des cours d'eau ou les plans d'eau, je suis formée de végétaux abondants (arbres, arbustes associés à des plantes herbacées). Je permets, par ma présence continue le long des rivières, une circulation plus sécurisée à la faune, le maintien des berges et l'épuration de l'eau. Ma fonctionnalité peut être menacée par les espèces exotiques envahissantes. »

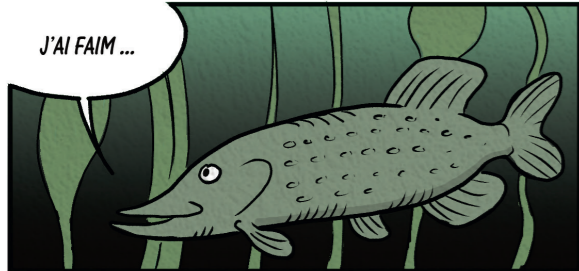


Les 31 élèves de terminale GMNF LEGTA du lycée agricole d'Airion

# COUP DE POUCE POUR LES BROCHETS



DANS UNE RIVIÈRE DES HAUTS-DE-FRANCE.



J'AI FAIM ...



QUELQUE PART DANS UNE PRAIRIE INONDÉE.

ÇA ME RAPPELLE OÙ JE SUIS NÉ.

MINCE IL A FILÉ...



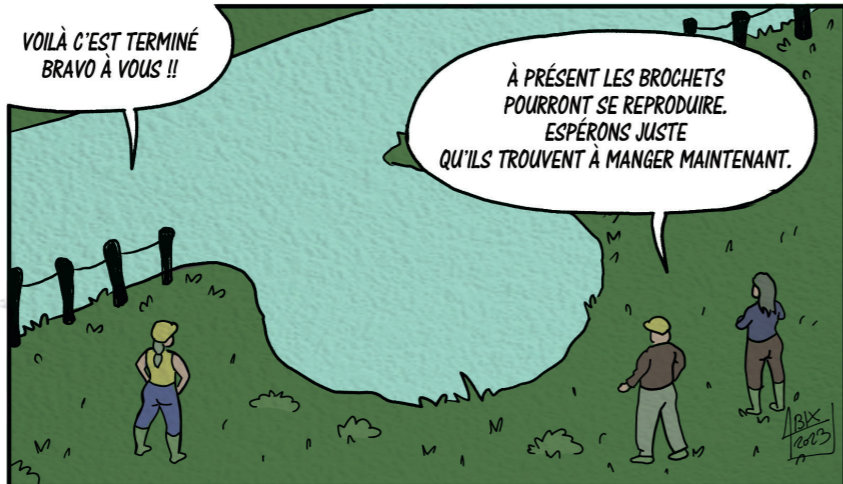
VIENS-LÀ TOI !!!



2 SEMAINES PLUS TARD.



10 MOIS AVANT.



VOILÀ C'EST TERMINÉ BRAVO À VOUS !!

À PRÉSENT LES BROCHETS POURRONT SE REPRODUIRE. ESPÉRONS JUSTE QU'ILS TROUVENT À MANGER MAINTENANT.

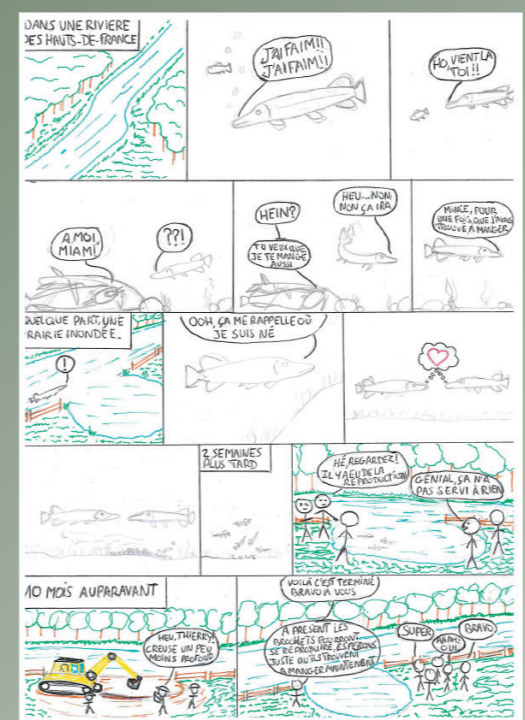
SCÉNARIO : LYCÉE AGRICOLE D'AIRION, 60600 AIRION - DESSIN : A. BLONDIAUX

Poisson emblématique, il est un indicateur d'un milieu en bonne santé, protéger le milieu de vie du brochet permet de protéger tout un ensemble d'espèces qui évoluent dans ce même milieu. Le Brochet fait partie de la liste des poissons d'eau douce menacés en France. Il est reconnu comme espèce vulnérable. Par son mode de reproduction, lié à la nécessité de milieux temporairement inondés, le Brochet est une espèce fragile : les pressions anthropiques s'exerçant sur ses habitats de reproduction et de vie sont nombreuses. Ainsi, l'Homme intervient aujourd'hui en aménageant des lieux favorables à sa reproduction, en restaurant des zones de frayères (zones de pontes) naturelles ou des milieux humides, comme en forêt de Compiègne !

**Plus d'une espèce** sur 5 de poissons d'eau douce est menacée en France.

**56** espèces de poissons dont 48 indigènes sont présentes dans les rivières et plans d'eau des Hauts-de-France.

**700** dents acérées dirigées vers l'arrière tapissent la gueule du Brochet.



**Brochet**  
*Esox lucius*

Il est le plus gros carnassier autochtone des eaux européennes. On le considère comme top-prédateur dans la structuration du réseau trophique : grâce à de puissantes nageoires propulsives, il peut sprinter jusqu'à 50 km/h pour attraper ses proies. Il apprécie les eaux transparentes avec un couvert végétal. Cette espèce présente un fort intérêt patrimonial, écologique et halieutique (pêche).



**Silure glane**  
*Silurus glanis*

Le Silure glane est le plus grand poisson d'eau douce d'Eurasie et le troisième plus grand au monde, pouvant atteindre plus de 2,7 mètres de longueur et 130 kg. Alevin, le Silure est planctonophage (il se nourrit de plancton), puis il adopte rapidement un régime carnivore opportuniste, attaquant sur le fond poissons, écrevisses et autres animaux et happant en surface rongeurs, grenouilles et oiseaux aquatiques.



**Gardon**  
*Rutilus rutilus*

Il apprécie les eaux chaudes et saumâtres. Il s'adapte facilement aux changements de son milieu pour se nourrir et se reproduire. La Sandre et le Brochet sont ses principaux prédateurs. Il se déplace en bancs et peut parcourir jusqu'à 10 km pour rejoindre ses zones de reproduction.

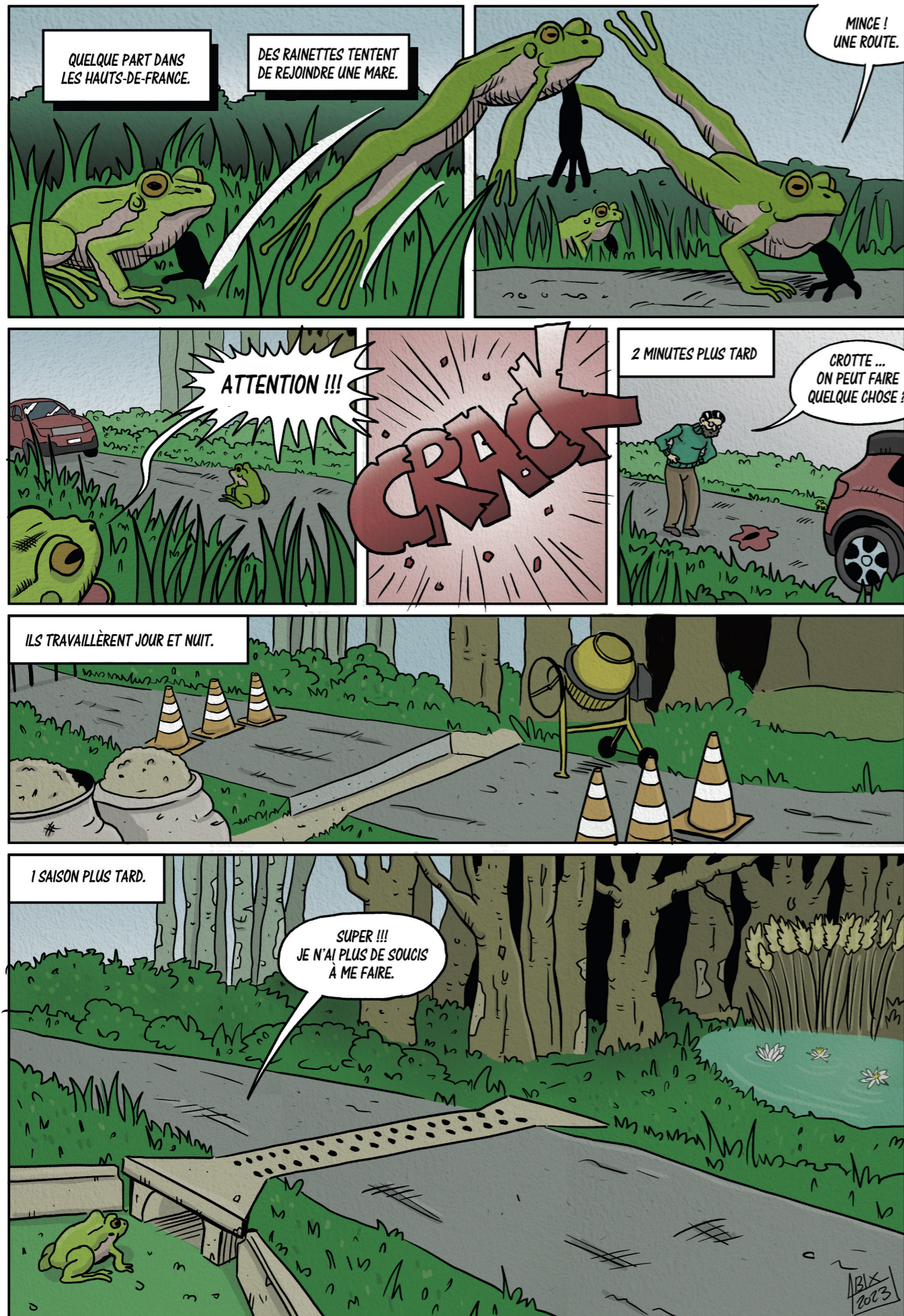


**Prairies inondables**

Au cours du dernier siècle, les zones humides dont font partie les prairies inondables, ont été détruites pour plus de la moitié d'entre elles. Ces milieux restent très menacés aujourd'hui en raison de l'urbanisation, de l'intensification de l'agriculture ou encore des pollutions et de la disparition de l'élevage dans certaines régions. Le changement climatique est également un facteur non négligeable de l'évolution de ces milieux.

Le projet de scénario réalisé par les 31 élèves de terminale GMNF LEGTA du lycée agricole d'Airion

# LA RAINETTE MALCHANCEUSE



SCÉNARIO : ÉCOLE DE MILLAM, 59143 MILLAM - DESSIN : A. BLONDIAUX

Comme la plupart des amphibiens, la Rainette verte est particulièrement sensible à la fragmentation de ses habitats. En effet, la Rainette verte a besoin de deux habitats naturels : les mares et la forêt. La Rainette verte migre d'un habitat à l'autre, en hiver pour hiberner (dans le sol, des murs, des tas de feuilles mortes...), et au printemps pour pondre dans les mares. Le passage d'un habitat à l'autre est souvent source de dangers (traversée de routes, etc). En Hauts-de-France elle est classée comme espèce vulnérable. Pour limiter leur mortalité, des dispositifs peuvent être installés pour aider la Rainette verte et d'autres amphibiens lors de leur migration.

En 2022, il est recensé une **quinzaine** d'espèces d'amphibiens et moins d'une dizaine de reptiles en Hauts-de-France.

Le Nénuphar blanc possède une **vingtaine** de pétales.

En 2021, **33 %** de la disparition de terres agricoles, naturelles ou forestières est dû à l'activité économique.

Pour créer notre planche de bande dessinée, nous avons commencé par écrire un scénario puis nous avons créé le story board de notre histoire. Nous lui avons cherché un titre original puis le naturaliste est venu. Il nous a appris ce qu'était un crapaud. Ensuite, nous avons dessiné notre planche de bande dessinée puis nous l'avons encrée et coloriée. Lorsque Monsieur Blondiaux est venu, nous avons appris à améliorer le dessin de notre grenouille. Cette bande dessinée ne nous a offert que du bonheur! Chacun de nous a ses préférences mais nous avons beaucoup aimé dessiner les personnages, les faire vivre sur une feuille blanche, travailler en groupe, apprendre le cycle de vie de la grenouille arboricole... Et ça nous a permis de nous améliorer en dessin.



## Rainette verte *Hyla arborea*

« La Rainette verte a la particularité d'être dotée de ventouses (pelotes adhésives) au bout des doigts, lui permettant un mode de vie arboricole. Cette espèce protégée fait partie des amphibiens anoures, c'est-à-dire « sans queue » contrairement aux urodèles comme les salamandres ou les tritons ».



## Nénuphar blanc *Nymphaea alba*

« Le Nénuphar blanc est une plante herbacée, vivace, de la famille des Nymphaeaceae. Il s'agit d'une plante à fleurs qui figure dans la liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine (2019), dans la catégorie Préoccupation mineure (LC). »



## Phragmite commun *Phragmites australis*

« Communément appelé Roseau commun. Il s'agit d'une espèce cosmopolite (très commune). En communauté, les roseaux forment une roselière, qui constitue un lieu de vie pour de nombreuses espèces. »

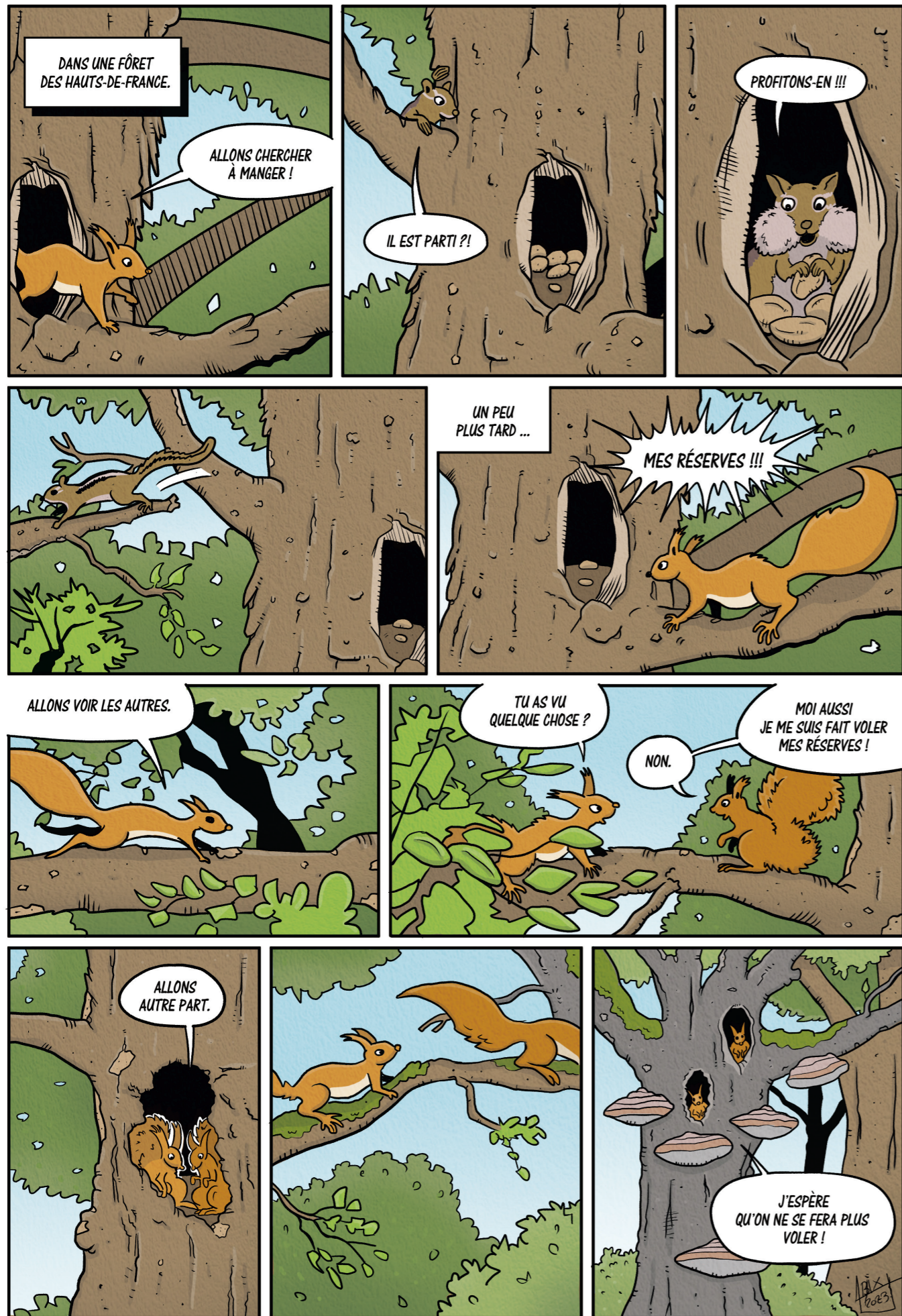


## Mare

« Les mares sont de petites étendues d'eau stagnante de faible profondeur caractérisées par l'absence de système de vidange. Elles constituent un habitat naturel pour de nombreuses espèces ».

Les mots des 7 CE2,  
5 CM1 et 4 CM2  
de l'école de Millam

# UN INTRUS DANS LE BOIS



SCÉNARIO : ÉCOLE PRIMAIRE DE BONNAY, 80 800 BONNAY - DESSIN : A. BLONDIAUX

Le *Tamia* de Sibérie, également appelé *Écureuil de Corée*, vit naturellement en Asie. Ce rongeur a été vendu dans les animaleries à partir des années 1960 comme animal de compagnie. Jusqu'en 1980, environ 200 000 individus étaient exportés de Corée du Sud chaque année. Dès la fin des années 1960, il a été relâché dans la nature. Depuis, cette espèce envahissante s'est développée dans nos forêts. Porteurs de parasites intestinaux et consommant les mêmes aliments que l'*Écureuil roux*, il pourrait constituer une menace pour ce dernier. Des études sont en cours afin d'évaluer les interactions potentielles entre les 2 espèces. De plus, dans son aire d'origine, le *Tamia* cause des dégâts importants sur les champs de céréales et pourrait contribuer de manière significative à la dynamique de la maladie de Lyme par les tiques qui le parasitent.

**5 à 75 %** des tamias sont porteurs de la maladie de Lyme contre seulement 10 à 30 % des campagnols et 0 à 10 % des mulots (selon les années et les saisons).

En moyenne, **12** nouvelles espèces exotiques envahissantes s'installent sur un département français tous les 10 ans.

Il y a **38** espèces exotiques envahissantes réglementées en Hauts-de-France.



## Tamia de Sibérie *Tamia Sibiricus*



« Je ressemble à l'*Écureuil roux* mais ma fourrure est rayée sur le dos. Je suis solitaire et actif le jour, en particulier le matin. Je vis dans les bois et les forêts. Je mange des glands, des noisettes et des châtaignes ainsi que des fruits et insectes. Je ne suis pas arboricole. »

## Écureuil Roux *Sciurus Vulgaris*



« Je suis un petit mammifère arboricole, omnivore même si on me pense souvent végétarien. Il est vrai que je mange surtout des graines, des baies et des champignons mais je peux aussi manger des insectes. Je stocke la nourriture dans mes abajoues et j'ai une queue en panache. »

## Amadouvier *Fomes fomentarius*



« Je suis un grand champignon qui n'a pas de pied et qui pousse sur les vieux arbres. J'aide à leur décomposition en étant accompagné de plein de petits insectes décomposeurs que l'*Écureuil* mange. Durant la Préhistoire, j'étais utilisé pour faire du feu. »

## La Forêt



Une forêt est un écosystème composé d'arbres et arbustes présents sur une grande surface ainsi que des plantes herbacées, des mousses, lichens et de nombreux champignons. Dans la forêt, un grand nombre d'espèces animales, y compris les décomposeurs, interagissent entre elles et avec leur milieu.



Les 19 élèves de CM1/CM2 de l'école de Bonnay et leur Super Espèce

# LES ÉBOUEUSES EN ACTION



SCÉNARIO : COLLÈGE LOUIS BLÉRIOT, 62231 SANGATTE - DESSIN : A. BLONDIAUX

La Puce de mer craint le soleil et vit en journée, enterrée dans le sable ou cachée sous la laisse de mer pour chercher l'humidité. Les soirs, elle sort et se nourrit de laisse de mer. On lui donne le nom d'éboueuse des plages, car elle se nourrit des restes d'organismes vivants animaux et végétaux. Il n'est pas rare de la trouver en très grand nombre lorsque l'on soulève un tas d'algues mortes, son festin préféré. Même si elle nage très bien et peut respirer dans l'eau, elle évite la mer et vit en haut des plages. Le nettoyage mécanique des plages, qui enlève toute la laisse de mer, menace la Puce de mer et les espèces qui en dépendent.

Il existe environ **1500** espèces d'algues brunes ou Phéophycées

La frange littorale est urbanisée à **38 %** (de 0 à 500 mètres) dans les Hauts-de-France.

**10 à 23** œufs sont pondus par la Puce de mer femelle en été ; sa durée de vie est de 1 à 2 ans.



**Puce de mer**  
*Talitrus saltator*

Elle porte son nom du fait de sa capacité à sauter très haut, toutefois, elle n'est en réalité pas une puce mais un petit crustacé comme la crevette. Elle est sensible à la pollution du milieu. Lorsqu'on la trouve sur nos plages, c'est signe que l'eau est de bonne qualité.



**Fucus vésiculeux**  
*Fucus vesiculosus*

Le Fucus est une algue brune qui vit sur les rochers à l'aide d'un crampon. Lors de marée haute, elle peut être arrachée de son rocher et se retrouve déposée plus loin, sur une plage, dans la laisse de mer. En se décomposant elle devient un abri et une source de nourriture.



**Gravelot à collier interrompu**  
*Charadrius alexandrinus*

En période de reproduction, la femelle pond ses œufs directement sur le sable. La couvaison est assurée conjointement pendant 3 à 4 semaines. Cet oiseau du littoral se nourrit de petits invertébrés du bord de mer, notamment de puces de mer.

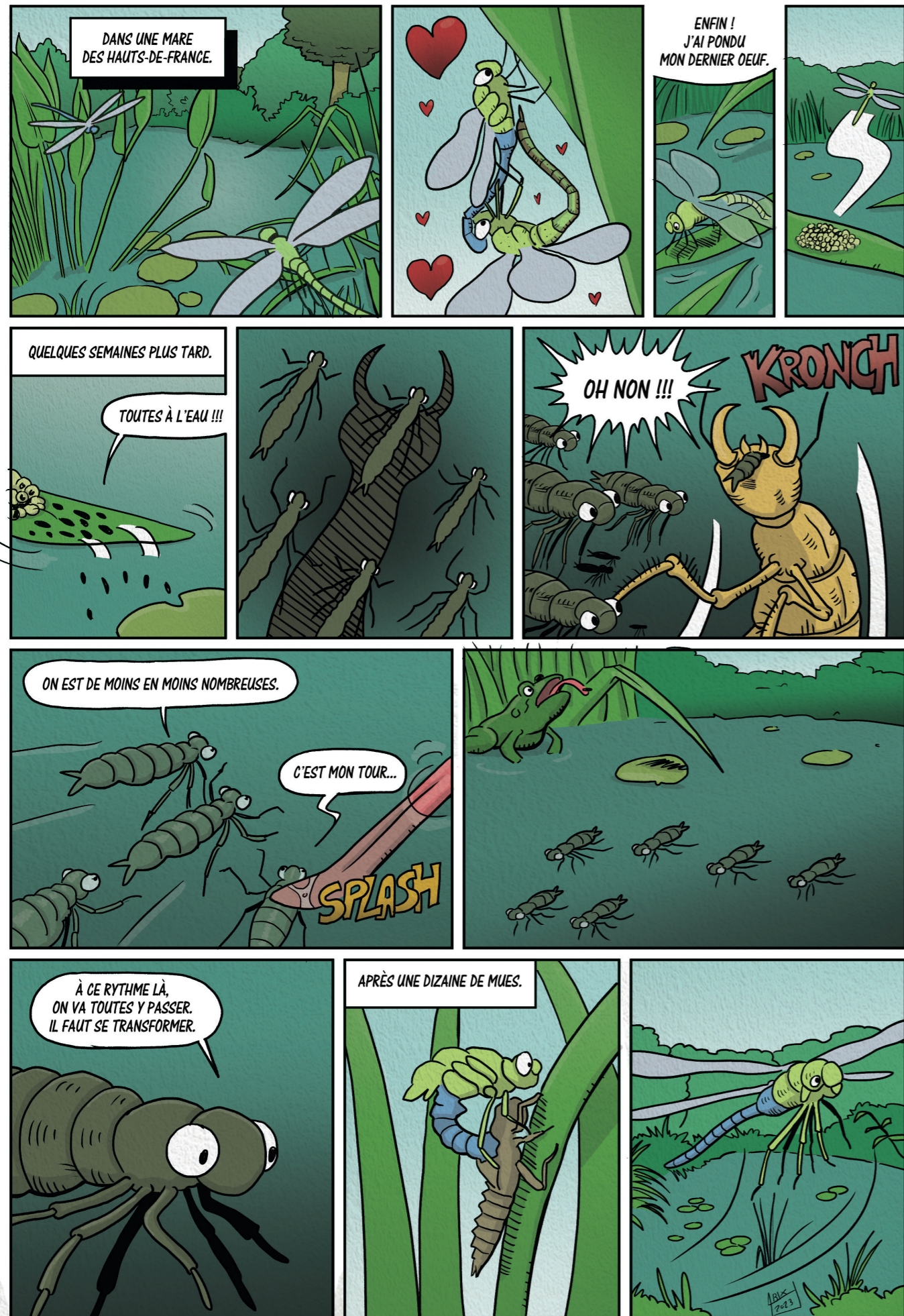


**Laisse de mer**

La laisse de mer est tout ce que la mer dépose sur la plage après une marée haute. Elle contient à la fois des objets fabriqués par l'Homme (filets de pêche, bouteilles, emballages...) et des restes d'organismes vivants animaux et végétaux. Elle est très importante car elle permet le développement d'une végétation et elle est à l'origine des dunes embryonnaires lorsqu'elle est recouverte par le sable. Elle offre également le repas aux animaux de la plage.

Le projet de scénario des élèves du collège Louis Blériot

# 500 ŒUFS, 2 SURVIVANTS



SCÉNARIO : COLLÈGE MARTIN LUTHER KING, 62 100 CALAIS - DESSIN : A. BLONDIAUX

Dans les mares, nous pouvons trouver une grande diversité de larves d'insectes dont celles de libellule. Dans le cycle de reproduction de la libellule, cette dernière pond une énorme quantité d'œufs car très peu d'entre eux survivront, ils seront la cible de deux grands prédateurs des plans d'eau : la Grenouille verte et le Dytique bordé. Les larves d'Anax empereur sont très différentes de l'adulte car elles n'ont pas d'ailes et vivent sous l'eau. Pour devenir adulte, elles doivent subir des transformations à travers 12 à 15 mues : c'est la métamorphose.

En moyenne, il y a **100** milliards de m<sup>3</sup> d'eau dans les nappes d'eau souterraines en France. Environ 30 milliards de m<sup>3</sup> sont prélevés chaque année pour répondre aux différents besoins humains.

**17** espèces d'odonates sont concernées par le plan régional d'action sur les libellules

**4** espèces d'odonates présentes en Hauts-de-France sont protégées

La phase larvaire chez l'Anax empereur peut durer de 3 mois à 2 ans !



**Anax empereur**  
*Anax imperator*

« Je suis une grosse libellule des Hauts-de-France. Ma femelle peut pondre 500 à 600 œufs et la ponte dure entre 3 à 6 semaines. Je suis chassée par divers poissons, grenouilles, oiseaux d'eau. Je suis également une grande prédatrice : larves d'insectes, vers, têtards. »



**Grenouille verte**  
*Pelophylax klesculentus*

« Je vis dans des points d'eau : mares, étangs, lacs, canaux... Je suis une excellente nageuse, qui chasse des insectes et autres petits animaux aquatiques (petits poissons, têtards). Ma couleur me permet de me cacher parmi les plantes aquatiques. »



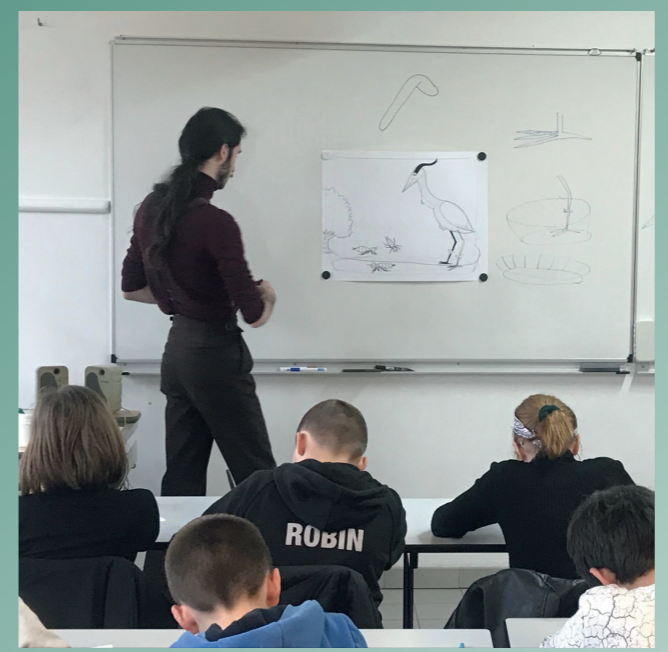
**Dytique bordé**  
*Dytiscus marginalis*

« Je fais partie d'une famille de coléoptères aquatiques. Je mesure environ 30 à 35 mm. Je suis un grand prédateur : je me nourris de petits poissons, d'alevins, de têtards et je suis capable de nager et de voler. »



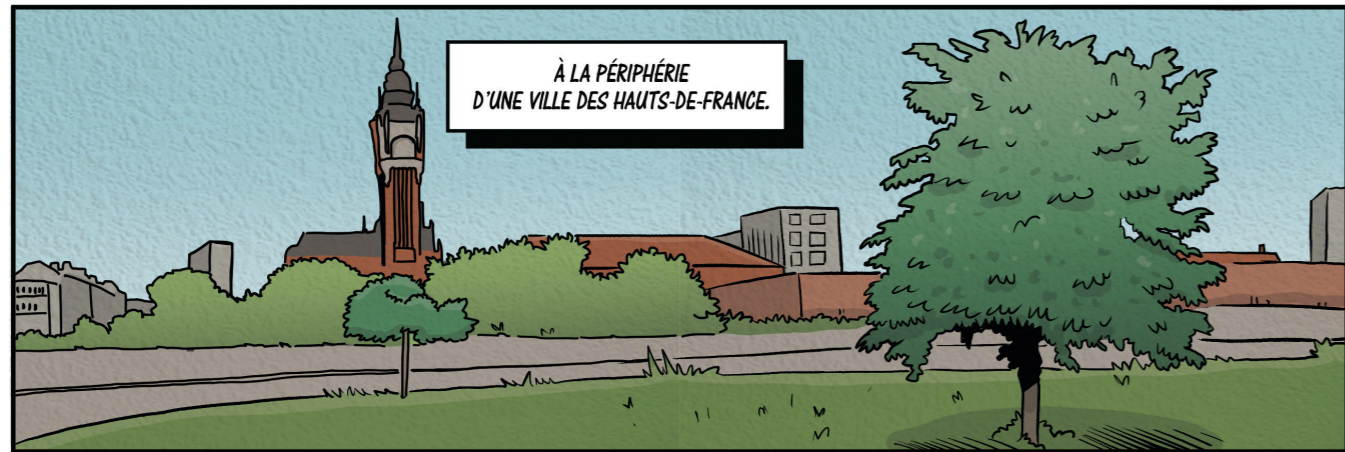
**Mare**

Les mares sont des étendues d'eau de petite taille dont la surface ne dépasse pas les 5 000 m<sup>2</sup>, soit l'équivalent maximum d'une piscine olympique. Elles sont alimentées par les eaux de pluie ou par les nappes phréatiques. Une mare peut être d'origine naturelle ou créée par l'homme.



Les 22 élèves de la 6<sup>e</sup> Canderra du collège Martin Luther King lors de l'atelier illustration

# L'ARBRE DE VIE



À LA PÉRIPHÉRIE  
D'UNE VILLE DES HAUTS-DE-FRANCE.



REGARDE CET ARBRE  
IL ABRITE PLEIN DE VIE.



C'EST POUR ÇA  
QU'IL FAUT LES PROTÉGER.  
EN PLUS, EN VILLE,  
LES ARBRES SONT TRÈS UTILES.

SCÉNARIO : COLLÈGE MARTIN LUTHER KING, 62 100 CALAIS - DESSIN : A. BLONDIAUX

Dans la cour du collège, un petit bois est habité par de nombreuses espèces. Dans ce bois, le Merisier a une place importante : il constitue un habitat naturel pour de nombreuses espèces. Ce Merisier est un lieu d'alimentation pour les oiseaux qui apprécient ses fruits, les merises. Il est également un lieu de vie et de reproduction, certains oiseaux peuvent y construire leur nid. Le Merisier est l'ancêtre de nos cerisiers actuels. Le maintien de ce type d'habitat peut être remis en question lors de certains aménagements (route, lotissement, par exemple) portant atteintes à l'environnement. Éviter de porter atteinte doit être la priorité, pour respecter le cadre donné par la loi, avant d'envisager de réduire les impacts à l'environnement voire de les compenser, en dernier recours.

Au niveau national, un grand nombre d'espèces sont liées aux milieux forestiers : 73 espèces de mammifères, 120 espèces d'oiseaux, 10 espèces de reptiles et plus de 10 000 espèces d'insectes.

**70 %** des forêts sont privées dans les Hauts-de-France, **30 %** sont des forêts publiques.

Les forêts des Hauts-de-France sont composées à **94 %** de feuillus et **6 %** de résineux



**Merisier**  
*Prunus avium*

« Je suis également appelé cerisier des oiseaux. Je suis utilisé par les humains pour mon bois (construction de meubles) et mes fruits, les merises, sont comestibles (en confitures et en eau de vie) »



**Écureuil roux**  
*Sciurus vulgaris*

« Je suis un petit rongeur, protégé en France depuis plusieurs années. On me reconnaît surtout avec ma touffe de poils qui se trouvent au-dessus de mes oreilles et ma queue en panache. Je mange des graines et des fruits sauvages comme les merises. »



**Pic mar**  
*Dendrocopos medius*

« Je suis un oiseau noir et blanc avec du rouge sur la tête et je suis adapté à la vie dans les arbres avec mes pattes solides pourvues de 4 longs doigts avec des griffes. Le tambourinage des arbres avec mon bec sert à proclamer mon territoire. »



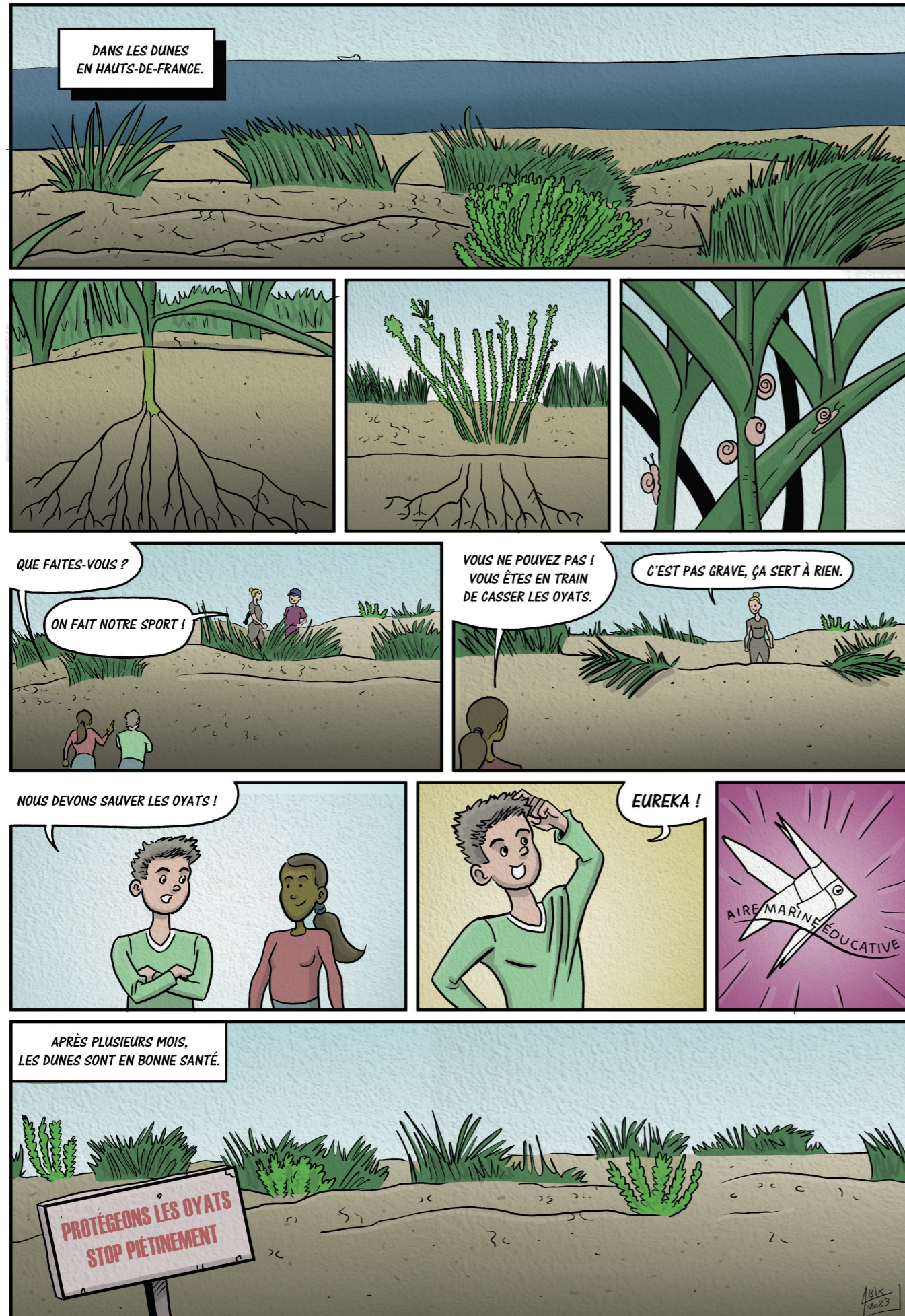
**Forêt**

« Je suis un grand espace peuplé d'arbres, où vivent de nombreux animaux et végétaux. Différents types d'arbres peuplent les forêts : les feuillus qui perdent souvent l'ensemble de leurs feuilles à l'automne et les conifères qui ne renouvellent qu'une partie de leurs aiguilles chaque année. »



Les 20 élèves de la 6ème Londres du collège Martin Luther King et leur Super Espèce

# AGRÉABLE À TOUS LES ÉTAGES



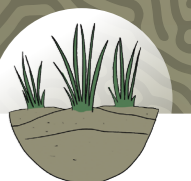
SCÉNARIO : COLLÈGE MARTIN LUTHER KING, 62 100 CALAIS - DESSIN : A. BLONDIAUX

Dans notre Aire Marine Éducative, on peut observer quelques plantes particulières des dunes, dont l'Oyat. Ces grandes herbes sont bien adaptées aux conditions difficiles du milieu dunaire (sécheresse, vent, mobilité du sable...) et stabilisent la dune grâce à leurs racines. Elles permettent ainsi d'éviter que la mer ne prenne le pas sur la côte. L'Oyat est donc une formidable barrière naturelle contre l'érosion de nos littoraux. Il est important de mettre en valeur le rôle de ces plantes dans la « construction » des dunes. Sans l'Oyat, la dune deviendrait mobile et perdrait son rôle de barrière naturelle, il faut donc les protéger.

**153** mètres : c'est la hauteur des dunes du Mont Saint-Frieux, les plus hautes d'Europe.

**11 500** hectares : c'est la surface occupée par les dunes dans les Hauts-de-France.

**400** hectares : c'est la superficie des Dunes du Fort Vert, situées sur les communes de Calais et de Marck.



## Oyat des dunes *Ammophila arenaria*

« Je suis une espèce très répandue dans les dunes de notre littoral. J'ai la particularité de fixer le sable grâce à mes racines. Je suis donc utilisée comme plante miracle pour restaurer les dunes abîmées ou détruites par l'activité humaine. »

## Caragouille rosée *Theba pisana*

« Je suis aussi appelée escargot des dunes. On me reconnaît à ma coquille globuleuse, de coloration variable, blanche ou rousse. Nous grimpons sur la végétation lors des périodes sèches, par exemple sur les tiges d'Oyats. »

## Euphorbe maritime *Euphorbia paralia*

« Je suis une plante des dunes. Mes racines s'enfoncent très profondément dans le sable, pour trouver l'eau nécessaire à ma survie. Mes tiges contiennent un liquide blanc, visqueux, toxique, irritant au contact de la peau. J'étais utilisée en médecine populaire contre les verrues. »

## Dune

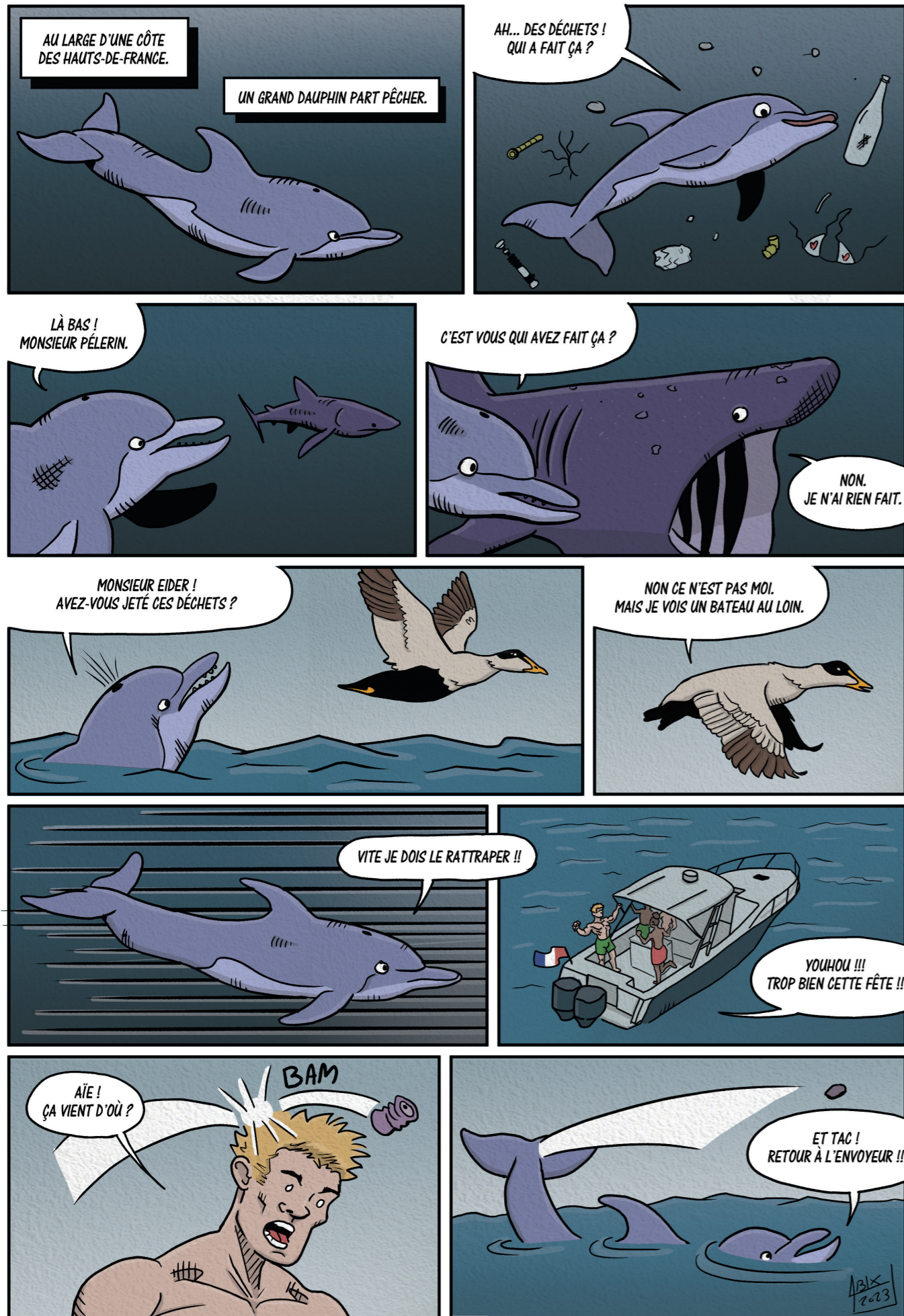
Je suis une « colline » de sable qui s'est accumulé sous l'action du vent et des courants marins. Je me présente sous différentes formes depuis la mer vers l'intérieur : la dune embryonnaire, la dune blanche, la dune grise, la dune à fourrés et la dune boisée quand elle existe encore.



Les 20 élèves de la classe New York du collège Martin Luther King devant leur aire marine éducative



# RETOUR À L'ENVOYEUR



SCÉNARIO : ÉCOLE ARAGO, 62 200 BOULOGNE-SUR-MER - DESSIN : A. BLONDIAUX

Si notre mer est un milieu de vie très riche, abritant les espèces animales les plus imposantes de la faune des Hauts-de-France (Requin pèlerin, Grand dauphin, Cachalot), elle connaît néanmoins des menaces réelles pour ces espèces. Elle est d'abord l'un des espaces maritimes les plus fréquentés du monde (ferries, navires de commerce, chalutiers, bateaux de plaisance), ce qui multiplie les risques de collision. Par ailleurs, elle est touchée par les pollutions : pollution chimique (liée aux engrais et eaux mal épurées), pollution industrielle et pollution plastique (chaque année près de 10 millions de tonnes de plastique finissent dans les océans). Une meilleure gestion de la mer s'impose plus que jamais pour que tous puissent cohabiter.

**80 %** des pollutions en mer sont issues des terres.

**70 %** de la pollution en mer est liée au plastique. En 2025, l'océan pourrait contenir une tonne de plastique pour 3 tonnes de poissons.

**25 %** des émissions de CO2 générées par les activités humaines sont absorbées par les océans chaque année.

**600 000** individus, c'est la population mondiale du Grand Dauphin.



**Grand Dauphin**  
*Tursiops truncatus*

« Je suis un cétacé, qui aime vivre au large dans les eaux de la Manche. Pouvant mesurer jusqu'à 3,80 mètres, je me nourris surtout de poissons. Je suis d'un naturel curieux et j'aime m'approcher des bateaux. »



**Requin pèlerin**  
*Cetorhinus maximus*

« Je suis le plus grand poisson rencontré dans les eaux françaises de métropole. Malgré ma taille impressionnante (je peux mesurer jusqu'à 12 mètres), je suis totalement inoffensif. Je me nourris de plancton que j'avale en nageant lentement, la gueule grand-ouverte. Je suis très discret on m'observe rarement. Je suis le plus grand poisson rencontré dans les eaux françaises de métropole. »



**Eider à duvet**  
*Somateria mollissima*

« Je suis un canard marin car je vis essentiellement sur le littoral. Je me nourris de crustacés et de coquillages que j'attrape en plongeant jusqu'à 15 mètres sous l'eau. Je suis une espèce migratrice : j'arrive sur nos côtes en hiver. »



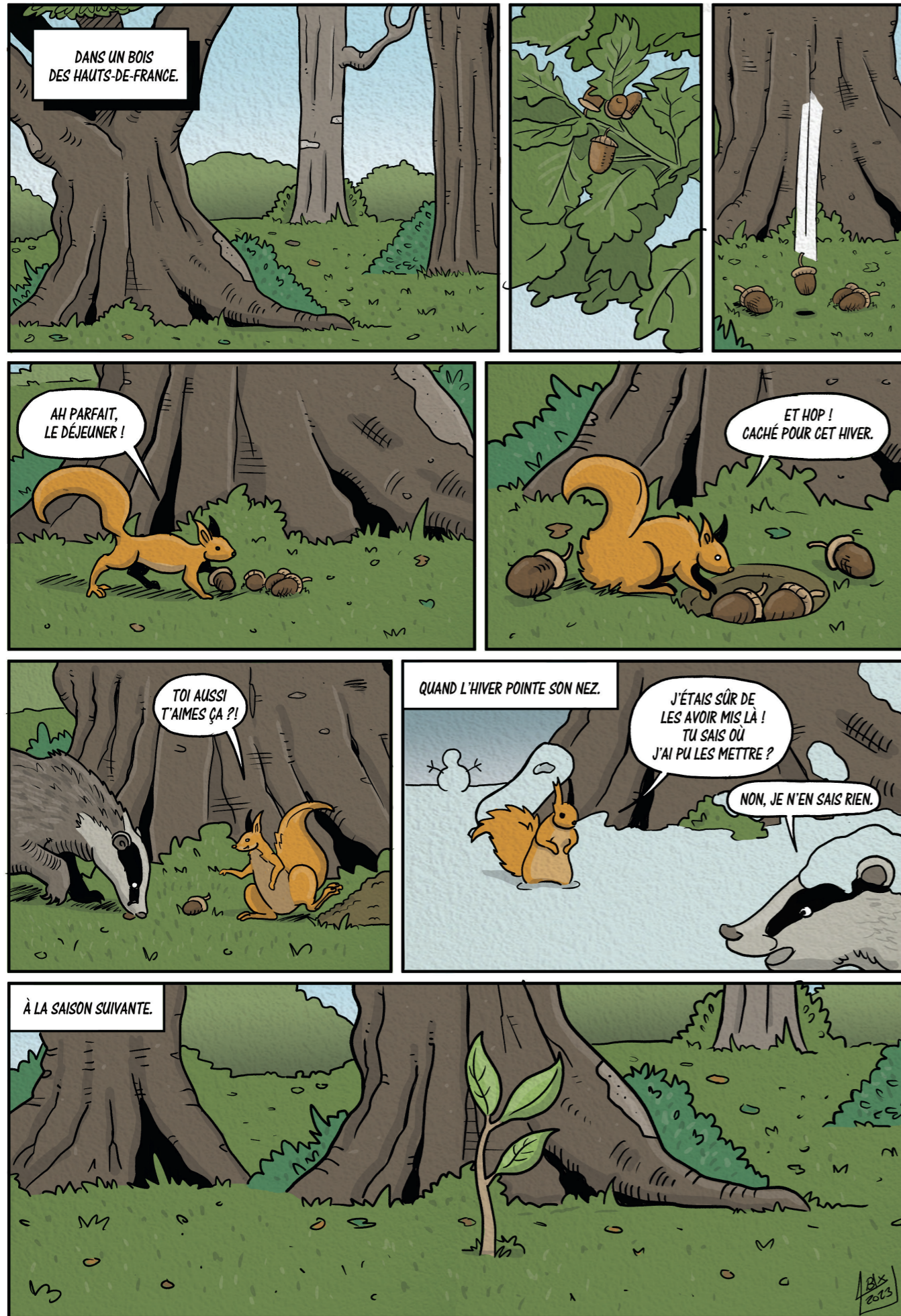
**La Manche**

« Je suis une mer qui relie l'Océan Atlantique à la Mer du Nord. Je contiens beaucoup de particules ce qui me donne une couleur d'opale. Cela ne m'empêche pas d'accueillir de nombreuses espèces (poissons, algues, crustacés, mammifères marins). 130 espèces de poissons arpentent mes eaux. »



Les 23 élèves de CE2 et les 18 élèves de CM2 de l'école primaire d'Arago

# ÉCUREUIL TÊTE EN L'AIR



SCÉNARIO : COLLÈGE SAINT EXUPÉRY, 80 340 BRAY-SUR-SOMME - DESSIN : A. BLONDIAUX

L'Homme, par ses activités contribue à la régression des forêts. Mais certains humains aident à en replanter : on appelle cela le boisement, opération qui consiste à restaurer ou créer des zones boisées ou des forêts qui ont été supprimées. Certains animaux participent également au boisement des forêts en disséminant des graines. Par exemple, l'Écureuil roux, en cachant ses provisions dans la terre, puis en oubliant les graines cachées, peut faire pousser les arbres.

**437 000** hectares de forêts dont 6,5 mètres cubes de bois mort en Hauts-de-France.

La forêt capte l'équivalent de **15 %** des émissions de CO2 annuelles de la France. Ainsi, 1 hectare de forêt peut fixer entre 1 et 16 tonnes de CO2 par an.

La France compte **10** espèces de mustélidés sur son territoire.



## Écureuil roux *Sciurus vulgaris*

« Je suis arboricole. On me trouve donc à proximité des bois et des forêts. Je cache mes graines dont je vais me nourrir l'hiver un peu partout. Je marque mes itinéraires avec des odeurs que je suis le seul à reconnaître. »

## Blaireau européen *Meles meles*

« Je suis un animal fouisseur, je construis de vastes réseaux de galeries. Je ne vois pas bien mais mon ouïe est bonne et mon odorat est excellent. J'appartiens à la famille des mustélidés. »

## Chêne pédonculé *Quercus robur*

« Je suis une espèce d'arbre à feuillage caduc. Je suis fort apprécié car je sers d'habitat et de source de nourriture à de nombreuses espèces. Je peux atteindre des dimensions imposantes. »

## Bois et forêts

C'est un milieu où de nombreuses espèces cohabitent : on y trouve des animaux et des végétaux, en Hauts-de-France : Chêne pédonculé, Hêtre commun, Érable champêtre ou sycomore, Renard roux, Écureuil roux... »



Les 11 élèves du collège Saint Exupéry

# LA RÉCRÉ DES CORNEILLES



SCÉNARIO : CITÉ SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT, 62022 ARRAS - DESSIN : A. BLONDIAUX

De nombreuses espèces vivent au sein de notre cité scolaire : des végétaux comme les Marronniers ou les Tilleuls, des animaux, il y a par exemple une trentaine d'espèces d'oiseaux différentes. Certains sont migrateurs et d'autres sont nicheurs comme la Corneille noire ou le Choucas des tours qui font leurs nids sur le site. La Corneille noire est un oiseau intelligent. Elle se dispute souvent avec le Choucas des tours. Elle construit son nid de manière à ce que les Choucas des tours ne le voit pas. Pour apprendre à leurs jeunes comment casser des noix, les parents leur montrent comment faire : jeter la noix de très haut depuis le toit de la cantine. Les parents et les jeunes sont presque toujours regroupés ensemble, ils ont des liens familiaux forts.

**5,5 à 12** millions de couples de Corneille noire dans le monde.

Il existe environ **130** espèces de corvidés.

Le noyer est un arbre pouvant atteindre **25 m** et vivre jusqu'à **160 ans**.



## Corneille noire *Corvus corone*

« Je suis un grand oiseau, noir de la tête aux pattes, même mon bec ! Je suis souvent considérée comme portant malheur, comme d'autres espèces de ma famille des corvidés (dont le Corbeau freux fait partie par exemple). Je suis très intelligente. Je n'ai qu'un seul partenaire pour la vie et m'occupe très bien de mes jeunes. Je peux vivre jusqu'à 20 ans et je mesure entre 53 et 100 cm d'envergure. »



## Choucas des tours *Coleus monedula*

« Je suis un oiseau social bruyant. Avec mes congénères, nous nous rassemblons fréquemment pour aller chercher de la nourriture, se déplacer ou nicher. Je suis un corvidé au même titre que la Corneille et possède un plumage gris brillant avec des yeux gris clair. »



## Noyer commun *Juglans regia*

« Je fleuris au printemps, je suis sensible aux fortes gelées. Mes fruits, les noix, protégés par une drupe, sont très appréciés de nombreux animaux. Froissées, mes feuilles ont une odeur particulière et poivrée. »



## Cité scolaire Gambetta-Carnot

« Je suis un espace construit et aménagé par l'Homme et constitue un milieu urbain pour certaines espèces. Grâce à mes vieux arbres, je propose un lieu où nicher. Grâce aux zones non tondues je propose un garde-manger permettant à de nombreux êtres vivants de s'y installer et s'y reproduire. »



Le projet de scénario réalisé par les 28 élèves de 6<sup>e</sup> 2 du collège Gambetta-Carnot

# LES SURVIVANTES



SCÉNARIO : COLLÈGE ROMAIN ROLLAND, 60250 MOUY - DESSIN : A. BLONDIAUX

Le cycle de vie de la Grenouille verte est très intéressant : adulte, la Grenouille verte choisit une mare ou le bord d'un cours d'eau pour pondre ses œufs qui deviennent des têtards après éclosion. Les têtards se nourrissent de végétaux, notamment d'algues, et doivent échapper aux prédateurs comme les libellules. Les têtards se métamorphosent peu à peu en grenouilles qui se nourriront de petits invertébrés terrestres ou aquatiques. Leurs plus grands prédateurs sont alors les renards, oiseaux, rongeurs ou encore les couleuvres. Elle cherchera à son tour à se reproduire et pondre ses œufs. En France, on compte principalement trois espèces de grenouilles vertes : la Grenouille de Lessona (la plus petite), la Grenouille rieuse (de plus grande taille) et enfin, la Grenouille commune ou verte.

35 espèces de libellules et 21 espèces de demoiselles indigènes sont présentes en Hauts-de-France.

11 espèces indigènes de crapauds et grenouilles sont présentes en Hauts-de-France.

11 ans c'est la durée de vie du Faucon Hobereau.



**Grenouille verte**  
*Pelophylax sp.*

« En hiver, pendant les quatre mois de la saison, j'hiverné en m'ensauant dans le fond d'un milieu aquatique pour me protéger du froid ! Je me rendrai en avril-mai sur mon lieu de reproduction où je déposerai alors mes œufs dans la végétation submergée en permanence. »



**Le Faucon hobereau**  
*Falco subbuteo*

« Je suis un petit rapace diurne très habile et rapide dont le régime alimentaire est composé d'autres petits oiseaux, de petits mammifères ou d'insectes attrapés en plein vol, comme les libellules. Je niche dans des anciens nids de corvidés, buses et éperviers. »



**L'Anax empereur**  
*Anax imperator*

« Je suis l'une des plus grandes libellules d'Europe et peux mesurer jusqu'à 84 mm. Mon lieu de vie correspond aux eaux stagnantes ou à faible courant. Mes larves peuvent rester 1 à 2 ans dans l'eau en autonomie et sont de grandes carnivores, elles se nourrissent par exemple de petites grenouilles ou têtards. Je reste une prédatrice à l'âge adulte et chasse de petits insectes. »



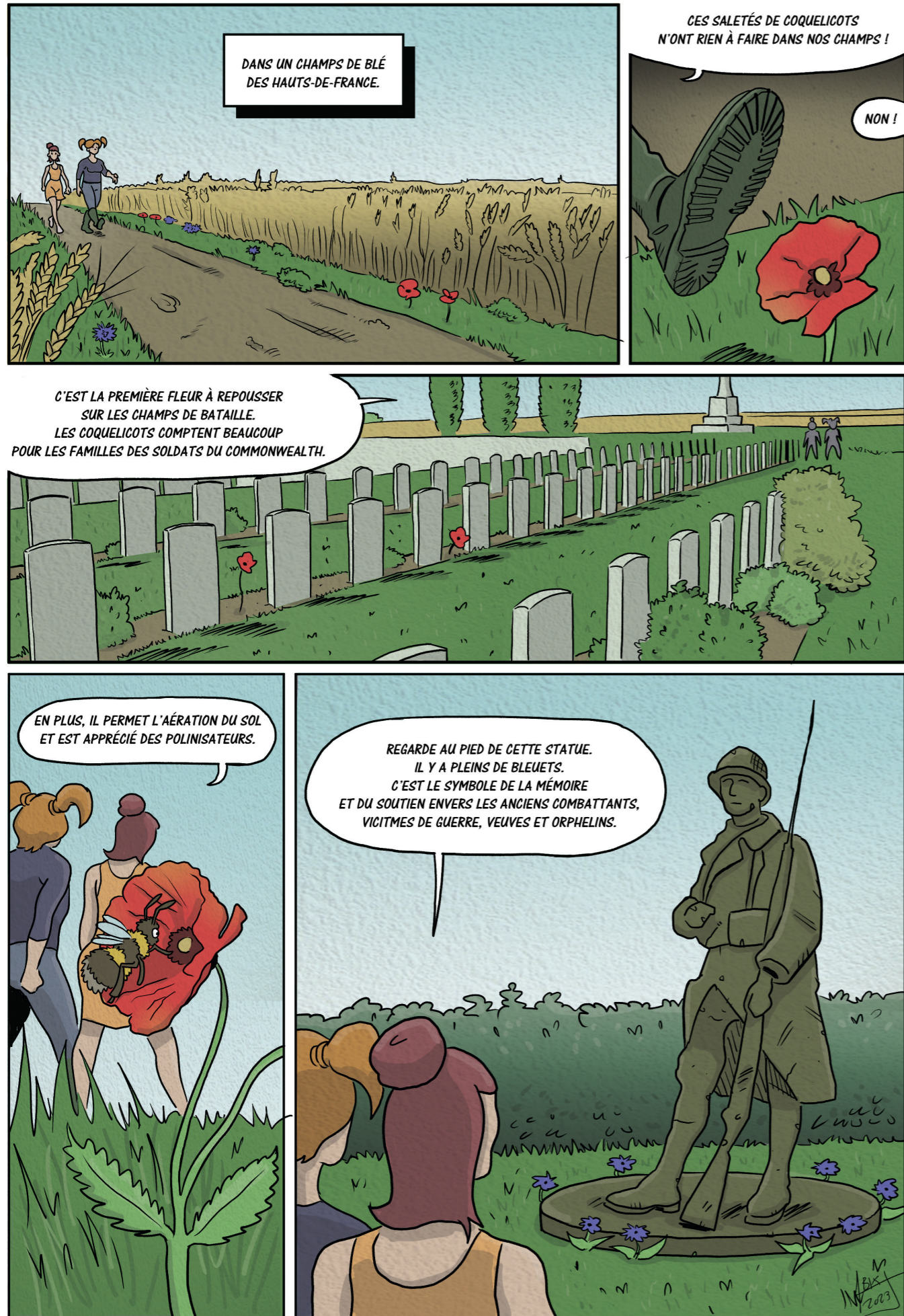
**Marais et milieux humides**

Ces milieux accueillent une biodiversité exceptionnelle et sont les lieux privilégiés voire spécifiques de nombreuses espèces animales et végétales. Ces milieux sont menacés par les activités humaines et le réchauffement climatique.



Les illustrations réalisées par les 26 élèves de 6<sup>e</sup> A du collège Romain Rolland lors de l'atelier.

# HISTOIRE DU GRAND COQUELICOT



DANS UN CHAMPS DE BLÉ  
DES HAUTS-DE-FRANCE.

CES SALETÉS DE COQUELICOTS  
N'ONT RIEN À FAIRE DANS NOS CHAMPS !

NON !

C'EST LA PREMIÈRE FLEUR À REPOUSSER  
SUR LES CHAMPS DE BATAILLE.  
LES COQUELICOTS COMPTENT BEAUCOUP  
POUR LES FAMILLES DES SOLDATS DU COMMONWEALTH.

EN PLUS, IL PERMET L'AÉRATION DU SOL  
ET EST APPRÉCIÉ DES POLINISATEURS.

REGARDE AU PIED DE CETTE STATUE.  
IL Y A PLEINS DE BLEUETS.  
C'EST LE SYMBOLE DE LA MÉMOIRE  
ET DU SOUTIEN ENVERS LES ANCIENS COMBATTANTS,  
VICIMES DE GUERRE, VEUVES ET ORPHELINS.

SCÉNARIO : ÉCOLE ET COLLÈGE NOTRE DAME DE FLIXECOURT, 80420 FLIXECOURT - DESSIN : A. BLONDIAUX

Durant la Première Guerre mondiale, le Coquelicot fut la première fleur à reprendre possession des terrains mis à nu. C'est pourquoi, il est devenu emblématique et a été immortalisé par la poésie « Nous garderons la foi » de John McCrae, médecin militaire canadien. Dans ce poème, il rend hommage aux soldats morts pour la France. Pour les Français, c'est le Bleuet qui est symbolique. Bleuets et coquelicots sont très appréciés des pollinisateurs (abeilles, papillons, etc) et permettent l'aération du sol. Ils constituent ainsi des auxiliaires de culture mais sont menacés par l'agriculture intensive. Depuis quelques années le Coquelicot est également devenu le symbole de l'érosion de la biodiversité.

Il existe **92** espèces messicoles dans les Hauts-de-France.

**90 %** des plantes à fleurs dépendent de la pollinisation par les insectes.

Au total, **19** espèces de messicoles sont déjà considérées comme disparues ou présumées disparues en Hauts-de-France.



Les 7 élèves de l'école  
Notre Dame de Flixecourt



## Grand Coquelicot *Papaver rhoeas*



« On me retrouve dans les champs cultivés, les pelouses fraîches, les bords de chemin ou encore les friches, depuis le niveau de la mer jusqu'à 1700 mètres d'altitude. Je suis une espèce eurasiatique dont la période de floraison s'étend d'avril à octobre. Je suis une plante messicole et mon nom proviendrait de la ressemblance de mes pétales avec la crête du coq et du chant de ce dernier « cocorico ». »

## Bleuet *Centaurea cyanus*



« Je suis une plante en rosette à feuilles alternes, à la teinte verte blanchâtre. Les Poilus surnommaient les nouveaux soldats « bleuets » en référence à leur uniforme bleu horizon immaculé, adopté suite à l'abandon du pantalon rouge garance trop visible. Sur la commune de Flixecourt, la dernière fois que le bleuet a été mentionné, c'était en 1961. »

## Bourdon terrestre *Bombus terrestris*



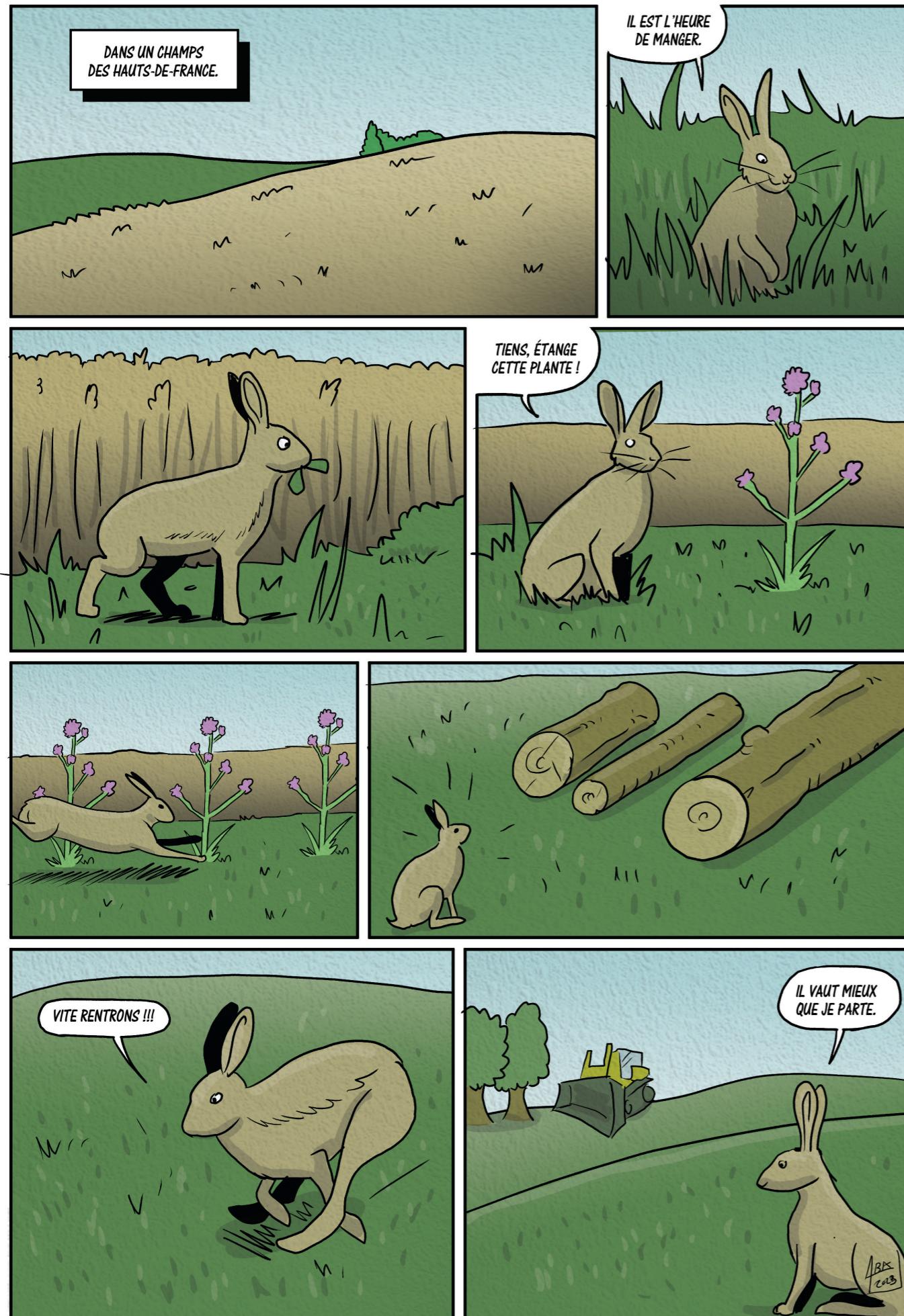
« Je suis un insecte velu de la même famille que les abeilles, et je contribue activement à la pollinisation. Au printemps, ma reine installe sa colonie dans un nid souterrain, souvent dans des anciens terriers de rongeurs. À l'automne, elle va fonder une nouvelle colonie qui donnera naissance à des mâles et à une nouvelle génération de reines qui hivernent après leur fécondation et pourront créer leur colonie au printemps suivant. »

## Les grandes cultures



« Nous occupons les deux tiers de la région et marquons le paysage. Nous accueillons des plantes dites messicoles, qui accompagnent les moissons, comme le Bleuet ou le Coquelicot, menacées par des pratiques intensives. Nos espaces ouverts intéressent certaines espèces animales qui y trouvent gîte et couvert. »

# LA HASE ET LA HAIE NON RASE



SCÉNARIO : ÉCOLE ET COLLÈGE NOTRE DAME DE FLIXECOURT, 80420 FLIXECOURT - DESSIN : A. BLONDIAUX

Le Lièvre commun a un rôle important dans l'équilibre écologique. Il se reproduit sur une large période annuelle (de janvier à octobre avec un pic en été). Il est très prolifique, avec une à quatre portées d'un à cinq levrauts par an. Il figure au repas de nombreux autres mammifères (par exemple le Chat sauvage, le Putois, la Martre, etc) et de certains oiseaux. Son activité est principalement observée au crépuscule et la nuit. Il est opportuniste et a un régime alimentaire varié. Ses effectifs régressent régulièrement depuis quarante ans mais l'espèce reste commune en France. La chasse, le braconnage, les maladies et la fragmentation des habitats sont les principales causes de son déclin.

**58 %** du territoire des Hauts-de-France est couvert par les grandes cultures.

**45 000** kilomètres de haies sillonnent les Hauts-de-France (la circonférence de la Terre est de 40 000 kilomètres...)

**70 km/h** : c'est la vitesse de pointe du Lièvre commun. Il peut aussi sauter jusqu'à 2 mètres de hauteur.



**Lièvre commun**  
*Lepus europaeus*

« Je suis un herbivore et j'apprécie les milieux ouverts comme les prairies et les cultures. Je peux vivre jusqu'à 9 ans. On me différencie du Lapin de garenne grâce à mes oreilles un peu plus longues qui n'ont pas d'extrémités noires et à ma silhouette plus élancée que celle du Lapin de garenne. »



**Chêne pédonculé**  
*Quercus robur*

« Je suis un arbre présent dans tout l'hémisphère nord, je peux atteindre 40 mètres. Je suis l'espèce d'arbre la plus répandue en France ! Je suis très utilisé en ébénisterie et en menuiserie. Mon bois est dur et résistant aux insectes et aux champignons. Je peux vivre jusqu'à 500 ans. Mon fruit est le gland. »



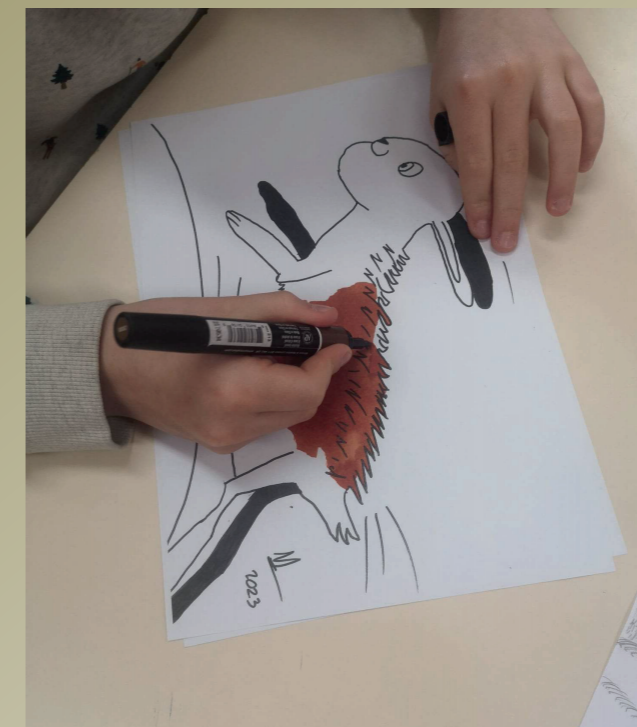
**Cirse des champs**  
*Cirsium arvense*

« Aussi connu sous le nom de Chardon des champs, on dit souvent de moi : « Cirse des champs, prenez vos gants ! » car je pique au toucher. Je suis une plante vivace très commune en France. Je suis aussi très nectarifère et attire beaucoup d'insectes pollinisateurs. »



**Grande culture**

On y trouve principalement : blé, maïs, colza, tournesol, pois, pommes de terre, lin, betteraves... Les parcelles de champs sont parfois associées à des bosquets constitués de différents végétaux qui contribuent à la lutte contre l'érosion et à la fertilité des sols. La macro et microfaune maintiennent les sols propices à la vie des animaux et des végétaux.



Illustrations réalisées par les 7 élèves de l'école Notre Dame de Flixecourt lors de l'atelier.

# QUÉSACO

## Artificialisation

Transformation d'un sol, milieu ou habitat naturel par des pratiques ou aménagements entraînant une perte de ses qualités ou modifiant son fonctionnement. Exemples : imperméabilisation des sols, canalisation des cours d'eau.

## Changement climatique

Modification durable du climat sur la Terre qui peut être due à des processus naturels (ex : périodes glaciaires, éruption volcanique) ou à des activités humaines (ex : déforestation, activités industrielles).

## Continuité écologique

Composés de réservoirs de biodiversité et de corridors, ces éléments du paysage (bois, cours d'eau, etc.) ou autres (humidité, bruit, noir absolu, etc.) permettent le déplacement des espèces afin qu'elles accomplissent leur cycle de vie. La continuité peut être continue (ex : haie) ou non (réseau de mares). Elle concerne les milieux terrestres (trame verte), aquatiques et humides (trame bleue), et d'autres milieux (ex : trame brune pour les sols, trame noire pour les espèces nocturnes).

## Cycle de vie

Étapes de la vie d'un être vivant : naissance (germination chez les plantes), croissance, alimentation, repos, reproduction, et enfin mort. Afin d'accomplir son cycle de vie, une espèce peut utiliser différents milieux. Certaines espèces présentent des phases particulières comme l'hibernation ou la métamorphose.

## Dérangement

Activité humaine qui entraîne une perturbation de l'animal (lorsqu'il se nourrit, pendant la reproduction, l'élevage des petits, etc.), qui peut entraîner une réaction d'évitement, de fuite, de défense. Exemple : présence d'un être humain à une distance trop faible ou trop fréquente.

## Ecosystème

Ensemble constitué par un milieu et les êtres vivants qui y vivent.

## Espèce

Ensemble d'individus qui se ressemblent, sont capables de se reproduire entre eux et dont la descendance est fertile.

## Espèce exotique envahissante (EEE)

Espèce introduite par l'homme, volontairement ou non, hors de son aire de répartition naturelle et dont l'introduction génère des menaces écologiques, économiques ou sanitaires. Pour certaines d'entre elles, la loi interdit la détention, le transport, l'utilisation, l'échange, la mise en vente, l'achat et le relâcher dans le milieu naturel.

## Espèce indigène

Espèce présente naturellement sur une zone donnée sans qu'il y ait eu intervention de l'Homme (ex : introduction).

## Espèce protégée

Espèce pour laquelle la destruction, la capture, le dérangement sont interdits, pour les individus, les nids, les œufs, etc. La protection est souvent étendue à son milieu de vie.

## Gestion

Intervention humaine réfléchie et contrôlée sur un milieu, visant la préservation des espèces et des espaces naturels.

## Liste rouge

Outil de connaissance qui renseigne sur le risque de disparition des espèces grâce à des informations sur leurs aires de répartition, leurs habitats, leur écologie, l'effectif des populations et les menaces qui pèsent sur elles. Indicatrices de l'état de la biodiversité, les listes rouges informent, orientent et favorisent l'adoption de mesures pour la conservation des espèces.

## Messicole

Se dit d'une plante non semée qui se développe dans les cultures et dont le cycle de vie est adapté aux périodes de labour et de moisson. Par exemple : Bleuet ou Grand coquelicot.

## Métamorphose

Période de vie au cours de laquelle une larve se transforme en adulte (imago pour les insectes) capable de se reproduire. D'importantes transformations ont lieu pendant cette étape (apparition d'ailes ou de pattes, disparition de la queue, etc.), rendant l'animal vulnérable.

## Migration

Déplacements saisonniers de certaines espèces (oiseaux, poissons) les conduisant à quitter une région pour y revenir plus tard. Ce phénomène est principalement lié au cycle de reproduction et à la recherche de conditions plus favorables (habitat, nourriture...). À l'opposé une espèce sédentaire passe toute l'année sur le même territoire.

## Nidification

Considérée initialement comme l'action de construire un nid, elle inclut aussi la ponte, la couvaison ainsi que l'élevage des jeunes.

## Parasitisme

Relation entre deux espèces où l'une, le parasite, utilise le second, appelé "hôte". Le parasite a besoin de l'hôte pour se nourrir, s'abriter ou se reproduire. Il a des effets négatifs sur l'hôte pouvant aller jusqu'à la mort de celui-ci. Il existe d'autres relations négatives, positives ou neutres entre les espèces.

## Plan national d'action (PNA)

Les PNA sont des documents mis en place pour protéger les espèces menacées en France. Ils peuvent bénéficier de déclinaisons régionales. Chaque PNA contient une liste d'actions répondant à un ou plusieurs des trois objectifs suivants : mieux connaître les espèces, les protéger ainsi que leurs milieux de vie, et sensibiliser à leur sauvegarde.

## Pollinisateurs

Animal qui, en butinant les fleurs, transporte du pollen d'une fleur à une autre, assurant donc la reproduction des plantes à fleurs.

## Prédation

Action biologique par laquelle un individu, le prédateur, se nourrit d'une proie.

## Service écosystémique

Service qu'un écosystème rend gratuitement à l'Homme et dont la qualité et la quantité dépendent de son bon fonctionnement. Exemples : fourniture d'eau, de nourriture, de matériaux et d'énergie, limitation de l'érosion et des inondations, régulation du climat, amélioration de la qualité de l'air, pollinisation, bien-être, santé, loisirs.

## Spore

Terme générique pour désigner des cellules donnant naissance à de nouveaux individus lors de la reproduction sexuée ou asexuée de nombreuses bactéries, plantes, algues et champignons.

## Steppe

Étendue d'herbe plus ou moins rase et dense sans arbres.

## Stratégie de reproduction

Éventail de comportements ou d'expressions permettant à un individu d'obtenir une descendance. Exemples : choix ou attraction du partenaire, investissement des parents pour le soin des jeunes.

## Zoochorie

Mode de dispersion des graines par les animaux (transport par accrochage, ingestion, mise en réserve, etc.). D'autres modes de dissémination existent : anémochorie (vent), hydrochorie (eau), barochorie (gravité), etc.

# BIBLIOGRAPHIE

## PORTAILS RÉGIONAUX



Centre de ressources espèces exotiques envahissantes des Hauts-de-France :  
[eee.drealnfdc.fr](http://eee.drealnfdc.fr)



Le site du patrimoine naturel des Hauts-de-France :  
[www.patrimoine-naturel-hauts-de-france.fr](http://www.patrimoine-naturel-hauts-de-france.fr)



Inventaire régional du patrimoine naturel des Hauts-de-France :  
[irpn.drealnfdc.fr](http://irpn.drealnfdc.fr)



Observatoire régional de la biodiversité (ORB) :  
[www.observatoire-biodiversite-hdf.fr](http://www.observatoire-biodiversite-hdf.fr)

## OUVRAGES

- UICN France, MNHN & SHF, 2015  
*La Liste rouge des espèces menacées en France* Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine.
- Observatoire régional de la Biodiversité (ORB) des Hauts-de-France, 2018  
*Comment se porte la nature dans les Hauts-de-France ?*
- X. HOUARD & S. JAULIN, 2016  
*Office pour les insectes et leur environnement* (Opie) avec le concours et les contributions des membres du comité de suivi de la rédaction du PNA « Papillons de jour ».
- Observatoire régional de la Biodiversité (ORB) des Hauts-de-France, 2019  
*État des lieux de la biodiversité dans les Hauts-de-France.*
- Picardie Nature et CMNF, 2019  
*État des connaissances en Hauts-de-France sur les gîtes d'hibernation de maternité.*
- UICN Comité français, MNHN, SFI & AFB, 2019  
*La Liste rouge des espèces menacées en France*  
Chapitre Poissons d'eau douce de France métropolitaine. Paris, France.
- B. ASSET, E. CATTEAU, A. DARDILLAC, B. TOUSSAINT, 2020  
*Listes des plantes messicoles des Hauts-de-France*, Version 2 du 14/12/2022, pour la Direction régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement des Hauts-de-France, Conservatoire botanique national de Bailleul.
- Observatoire régional de la Biodiversité (ORB) des Hauts-de-France, 2020  
*Nature en Hauts-de-France*
- B. FIERIMONTE & C. VANAPPELGHEM (coord.), 2021  
*Plan régional d'actions Hauts-de-France en faveur des « libellules menacées » 2022-2031*  
*Agir pour la préservation des odonates menacés et de leurs habitats.* Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France & DREAL Hauts-de-France : 80 p.

## SITES INTERNET

- Centre de ressources espèces exotiques envahissantes :  
<http://especes-exotiques-envahissantes.fr/chiffres-cles/>
- ClicNat, base de données de Picardie Nature :  
<http://www.clicnat.fr/>
- Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBI) :  
[www.cbnbl.org](http://www.cbnbl.org)
- Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Hauts-de-France :  
<http://www.cen-hautsdefrance.org/>
- Coordination mammalogique du Nord de la France (CMNF) :  
<http://www.cmnf.fr/>
- Digitale, système d'information sur la flore et la végétation du CBNBI :  
<https://digitale.cbnbl.org>
- Direction régionale de l'environnement, l'aménagement et le logement (DREAL) Hauts-de-France Eau et biodiversité :  
<http://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/?-Eau-et-biodiversite-1057->
- Eden 62, syndicat mixte :  
<https://eden62.fr/>
- Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON) :  
[www.gon.fr/](http://www.gon.fr/)
- Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) :  
<https://inpn.mnhn.fr/>
- Observatoire national de la biodiversité (ONB) :  
<https://naturefrance.fr/>
- Office français de la biodiversité (OFB) :  
[www.ofb.gouv.fr](http://www.ofb.gouv.fr)
- Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP) :  
<https://www.onisep.fr/Presde-chez-vous/Hauts-de-France/Amiens>
- Office national des forêts (ONF) : <https://www.onf.fr>
- Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) :  
<https://www.insectes.org/blog/l-indicateur-papillons-n48>
- Picardie Nature :  
<http://www.picardie-nature.org/>
- Semences de France :  
<https://www.semencesdefrance.com/>
- Société mycologique du nord de la France :  
<http://www.smnf.fr/>
- Système d'information régional sur la faune (SIRF), base de données du GON :  
<http://www.sirf.eu/>
- Union internationale pour la conservation de la nature :  
<https://uicn.fr/>
- Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles :  
<https://fredon.fr/hauts-de-france/presse/nuisibles-les-captures-de-rats-musques-en-baisse>  
<https://www.ipap.fr>



## Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Hauts-de-France

44 rue de Tournai – 59 800 Lille - CS 40 259 - 59 019 Lille Cedex  
Tél. : 03 20 13 48 48  
Mél : sen.dreal-hauts-de-france@developpement-durable.gouv.fr  
Site internet : www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/

## Super espèces des Hauts-de-France

### Contées par les enfants

Edition 2023 du concours Super Espèces  
Cet ouvrage est réalisé par la DREAL Hauts-de-France  
et Ombelliscience

Directeur de la publication : Julien LABIT

### Équipe projet :

#### DREAL Hauts-de-France

Claire ALLHEILY, Frédéric BINCE et Lou SURREAUX

#### Ombelliscience

Raphaël DEGENNE et Elise KRUCZYNSKI

### Conception et réalisation

Les enfants de 16 établissements scolaires  
et 1 centre socio-culturel.

### Comité éditorial et jury :

Académie d'Amiens : Quentin CLAEYS

Académie de Lille : Frédéric IMPORTUNO

Agence de l'eau Artois-Picardie : Muriel FACQ

Association de pêche des Hauts-de-France : Patrice CHASSIN

CNPF Hauts-de-France : Tess DE BACKE

DREAL Hauts-de-France : Fanny FILIPPA, Anne FURON,  
Guillaume KOTWICCA, Réjane LE BRIS, Bénédicte LEFEVRE,  
Valérie RAEVEL

Atelier Canopé Amiens : Nelly GUILLERON

### Illustration et animation des ateliers dessin :

Anatole BLONDIAUX

Graphisme : Olivier DAMIENS

Imprimé en France sur du papier issu  
de forêts gérées durablement par Reprocolor.

Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable  
de la DREAL Hauts-de-France.

Avec le soutien de  
l'Agence du Service Civique



## CRÉDITS ET CONTRIBUTIONS

pages 8-9 @École élémentaire les Cerisiers ; Animateur : @Picardie Nature, Marjorie Thurotte ; Hironnelle rustique : @J.-P. Sibley ; Mésange Charbonnière : @S. Wroza ; Villes et villages : @ALTIMAGE P.Frutier  
pages 10-11 @École primaire de Rubempré ; Animateur : @Picardie Nature, Marjorie Thurotte ; Fourmi noire des jardins : @J.-L. Hercent ; Pucerons : @D. Martire ; Pic Vert : @S. Wroza ; Jardin et milieux anthropisés :  
@DREAL Hauts-de-France pages 12-13 @Collège Anna de Noailles ; Animateur : @CPIE de l'Oise, Johanna Gendry ; Paon du jour : @H. Bouyon ; Grande Ortie : @H. Tinguy ; Grand plantain : @J.-I. Milan ; Grandes  
cultures : @ALTIMAGE P.Frutier pages 14-15 @Collège des Quatre Vents ; Animateur : @Fédération départementale de pêche du 62, Thomas Morin de la Mare, Bouvière d'Europe : @F. Melki ; Anodonte des  
étangs : @S. Jeglot ; Rat musqué : @J.-L. Hercent ; Marais : @DREAL Hauts-de-France pages 16-17 @Collège des Quatre Vents ; Animateur : @CPIE Flandre Maritime, Justine Mahieux et Nicolas Duhamel ; Murin  
des marais : @L. Arthur ; Moustique commun : @D. Bringard ; Carpe commune : @Y. Ledoré ; Marais et tourbières : @ALTIMAGE P. Frutier pages 18-19 @Collège des Quatre Vents ; Animateur : @CPIE Flandre  
Maritime, Justine Mahieux et Nicolas Duhamel ; Grèbe huppé : @L. Madelon ; Foulque macroule : @J.-L. Hercent ; Canard colvert : @J.-M. Brigon ; Lac, étangs : @J.-L. Boin pages 20-21 @Collège des Quatre Vents ;  
Animateur : @CPIE Flandre Maritime, Justine Mahieux et Nicolas Duhamel ; Castor d'Europe : @C. Charlier ; Aulne glutineux : @Y. Martin ; Loutre d'Europe : @S. Wroza ; Marais et tourbières : @ALTIMAGE P.Frutier  
pages 22-23 @Collège des Quatre Vents ; Animateur : @CPIE Flandre Maritime, Justine Mahieux et Nicolas Duhamel ; Crapaud commun : @J.-L. Hercent ; Triton palmé : @D. Massemin ; Crossope aquatique :  
@D. Sirugue ; Forêts, mares forestières : @ALTIMAGE P.Frutier pages 24-25 @Collège Lucie et Raymond Aubrac ; Animateur : @Conservatoire Botanique National de Bailleul, Eliane Florent-Giard ; Graines de  
sainfoin : @H. Tinguy ; Carotte touchon : Libre de droits ; Lombric : @M.-H. Le Jannou ; Potager : @M.-J. Becot pages 26-27 @Centre social Est Somme ; Animateur : @Picardie Nature, Marjorie Thurotte ; Hérisson  
d'Europe : @B. Tondellier ; Puce du hérisson : @M. Felke ; Pissenlit : @P. Gourdain ; Haie bocagère : @P. Massit pages 28-29 @École primaire Jules Ferry ; Animateur : @EDEN 62, Hedwige Letienne ; Phoque veau  
marin : @S. Wroza ; Rhizostome de mer : @J.-M. Demangeon ; Couteau gaine : @J. Vautrin ; Estran : @DREAL Hauts-de-France pages 30-31 @Lycée agricole de l'Oise, site Airion ; Animateur : @CPIE de l'Oise ;  
Johanna Gendry ; Martin-pêcheur d'Europe : @S. Cordelier ; Rat musqué : @G.Hallart ; Vairon : @F. Melki ; Ripisylve : @CNPF Hauts-de-France pages 32-33 @Lycée agricole de l'Oise, site Airion ; Animateur :  
@Fédération départementale de pêche du 60, Mathilde Castro ; Brochet : @L. Madelon ; Silure glane : @L. Madelon ; Gardon : @F. Melki ; Prairies inondables : @ALTIMAGE P.Frutier pages 34-35 @Ecole de Millam ;  
Animateur : @Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, Franck Lecocq ; Rainette verte : @T. Hermant ; Nénuphar blanc : @J. Laignel ; Phragmite commun : @Y. Martin ; Mare : @M. Demeure  
pages 36-37 @Ecole primaire de Bonnavy ; Animateur : @CPIE Vallée Authie Canche, Yoann Carpentier ; Tami de Sibérie : @S. Wroza ; Écureuil roux : @S. Masson ; Amadouvier : @N. Belcourt ; Forêt : @DREAL  
Hauts-de-France pages 38-39 @Collège Louis Blériot ; Animateur : @EDEN 62, Martha Coquet ; Puce de mer : @J. Vautrin ; Fucus vésiculeux : @M. La Rivière ; Gravelot à collier interrompu : @S. Wroza ; Laisse  
de mer : @M. Ricard pages 40-41 @Collège Martin Luther King ; Animateur : @EDEN 62, Antoine Tant ; Guillaume Smal ; Anax empereur : @S. Wroza ; Grenouille verte : @F. Serre Collet ; Dytique bordé : @F.  
Michalke ; Mare : @P.-H. Massit pages 42-43 @Collège Martin Luther King ; Animateur : @EDEN 62, Antoine Tant, Guillaume Smal et avec la participation de Bénédicte Lefevre ; Merisier : @Y. Martin ; Écureuil  
roux : @S. Masson ; Pic mar : @S. Wroza ; Forêt : @DREAL Hauts-de-France pages 44-45 @Collège Martin Luther King ; Animateur : @EDEN 62, Antoine Tant, Guillaume Smal ; Oyat des dunes : @P. Rouveyrol ;  
Caragouille rosée : @S. Wroza ; Euphorbe maritime : @J.-I. Milan ; Dune : @ALTIMAGE P.Frutier pages 46-47 @Ecole Arago ; Animateur : @CPIE Vallée Authie Canche, Yoann Carpentier ; Grand Dauphin : @P.  
Carzon ; Requin pèlerin : @Y. Gladu ; Eider à duvet : @J.-B. Sibley ; Manche : @DREAL Hauts-de-France pages 48-49 @Collège Saint Euxupère ; Animateur : @CPIE Vallée Authie Canche, Yoann Carpentier ;  
Écureuil roux : @S. Masson ; Blaireau européen : @R. Clerc ; Chêne pédonculé : @S. Filoche ; Bois et forêts : @DREAL Hauts-de-France pages 50-51 @Collège Gambetta ; Animateur : CPIE Ville d'Artois, Natacha  
Vallet et Julie Denis ; Corneille noire : @S. Wroza ; Choucas des tours : @J.-P. Sibley ; Noyer commun : @H. Tinguy ; Cité scolaire Gambetta Carnot pages 52-53 @Collège Romain Rolland ; Animateur : @CPIE  
de l'Oise, Johanna Gendry ; Grenouille verte : @F. Serre Collet ; Faucon hobereau : @P.-Y. Le Bail ; Anax empereur : @S. Wroza ; Marais et milieux humides : @ALTIMAGE P.Frutier pages 54-55 @École et Collège  
Notre Dame de Flixecourt ; Animateur : @Conservatoire Botanique National de Bailleul, Eliane Florent-Giard ; Grand Coquelicot : @C. Thierry ; Bleuet : @S. Filoche ; Bourdon terrestre : @Q. Rome ; Grandes  
cultures : @DREAL Hauts-de-France pages 56-57 @École et Collège Notre Dame de Flixecourt ; Animateur : @Conservatoire Botanique National de Bailleul, Eliane Florent-Giard ; Lièvre commun : @M. Bartoli ;  
Chêne pédonculé : @S. Filoche ; Cirsé des champs : @Y. Martin ; Grandes cultures : @ALTIMAGE P.Frutier ;

**Q**u'elle soit vivante ou disparue,  
nocturne ou diurne, visible ou invisible,  
rare ou commune, chaque espèce  
participe à l'étonnante biodiversité  
des Hauts-de-France.

